

République Centrafricaine (RCA)  
Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)  
Rapport 8 | Août 2019



*Les activités de la DTM en RCA sont soutenues par :*



Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires : L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)  
Avenue de l'indépendance, en face de l'Hôtel Ledger Plaza,  
Bangui  
République Centrafricaine  
Adresse électronique : [DTMRCA@iom.int](mailto:DTMRCA@iom.int)  
Site internet : <http://www.globaldtm.info/rca/>

© OIM 2019

Le bureau principal de la mission se trouve à Bangui, avec des sous-bureaux additionnels à Bangassou, Bambari, Ndélé, Paoua, Bouar et Kaga Bandoro.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : *"Source : Organisation Internationale pour les Migrations, [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"*.

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION .....	4
CONTEXTE.....	5
METHODOLOGIE DE LA DTM .....	6
LIMITES.....	8
TENDANCES RÉCENTES.....	10
APERCU D'ENSEMBLE DES DEPLACEMENTS .....	13
TENDANCES DES MOUVEMENTS DE POPULATION PAR PREFECTURE.....	17
BASSE- KOTTO .....	17
BANGUI (3 <sup>e</sup> ).....	19
HAUTE-KOTTO .....	21
HAUT-MBOMOU.....	23
MBOMOU.....	25
NANA-GRIBIZI .....	27
OUAKA .....	29
OUHAM-PENDE.....	32
ANNEXES .....	34

# INTRODUCTION

La République centrafricaine est, depuis 2013, touchée par une crise politique, sécuritaire et humanitaire, caractérisée par des conflits entre groupes armés et des conflits communautaires, ayant induit des déplacements de populations importants. En réponse à cette crise, l'Organisation internationale pour les migrations a mis en place la Matrice de suivi des déplacements (DTM), outil qui recueille des données sur les effectifs et profils des populations déplacées, les tendances de déplacements ainsi que les conditions de vie, vulnérabilités et facteurs de protection des personnes déplacées. La DTM est actuellement déployée au sein de neuf des dix-sept préfectures du pays.

Ce rapport présente les résultats du huitième round (Round 8) des évaluations DTM, effectuées entre le 30 mai et le 15 juillet dans 1 426 localités des neuf préfectures couvertes. Il propose dans un premier temps une vue d'ensemble sur les mobilités observées à travers le pays, et donne par la suite une vision plus localisée par préfecture couverte, tout en offrant une comparaison évolutive depuis le mois de d'avril.

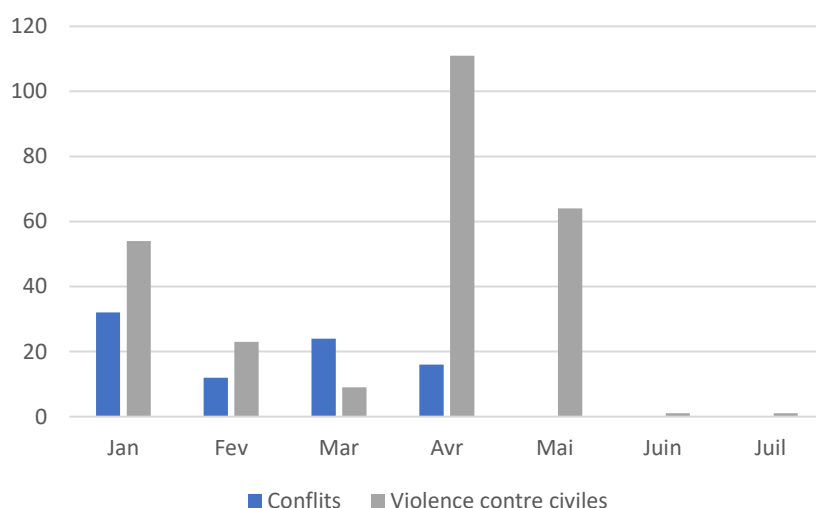
Les évaluations du Round 8 de la DTM ont identifié un total de 1 401 255 individus, dont 537 285 PDI, 600 473 retournés internes et 263 497 retournés de l'étranger. Parmi les résultats clés présentés dans le rapport, les évaluations DTM ont fait état d'une croissance significative des retours. Malgré tout, des menaces persistent dans les localités d'accueil évaluées, posant le problème de la durabilité des retours et du climat dans lequel ces retours se produisent.

Alors que la tendance est aux mouvements de retour dans l'ouest et le sud du pays (Ouham Pendé, Basse Kotto et Mbomou), les frontières sont poreuses et encore fragilisées par la faiblesse des dispositifs de gestion de frontières, ne favorisant pas les retours de populations dans des conditions de suretés et de sécurités adéquates. La situation de déplacement s'est à l'inverse détériorée au nord et à l'est du pays, où de nombreux incidents de protection sont enregistrés au quotidien et continuent de générer des déplacements importants de populations.

## CONTEXTE

La République Centrafricaine (RCA) est depuis 2013, en proie à un conflit ayant causé la perte de milliers de vies humaines et engendré des déplacements massifs de sa population. Six ans après le début de la crise, l'insécurité demeure en RCA, les nombreux groupes armés présents sur le territoire conservent leur emprise sur la plupart du pays et des actes de violence délocalisés continuent de cibler les populations civiles. Le 6 février 2019, les parties belligérantes ont signé l'Accord Politique pour la Paix et la Réconciliation (APPR) à Khartoum, marquant le point de départ d'un processus intégré de paix dans le pays. Six mois après la signature de l'APPR, on constate une forte mobilisation des différentes parties prenantes en collaboration avec la communauté internationale et nationale pour l'opérationnalisation des termes de l'accord. La stabilisation relative de la situation depuis le début de l'année 2019 a par ailleurs engendré l'amélioration progressive de l'accès humanitaire dans les zones affectées par la crise.

Graphique 1: Pertes en vies humaines depuis janvier 2019, par type d'incident sécuritaire (ACLED)



Néanmoins, des incidents sécuritaires continuent de déstabiliser le pays. Selon l'organisation ACLED, depuis le début de l'année 2019, les incidents les plus rapportés sur l'ensemble du territoire restent les conflits armés, attaques et enlèvements. Ceux-ci ont, depuis le début de l'année, conduit à la perte de 352 vies humaines<sup>1</sup>. Malgré la persistance des incidents sécuritaires à travers le pays, les hostilités sont en baisse de 58 pour cent, et les décès causés par ces incidents sont également en baisse de 60 pour cent en comparaison à l'année précédente<sup>2</sup>. La fréquence d'incidents ciblant les civils reportés a néanmoins observée une hausse importante en avril et mai 2019. Par contraste, les mois de juin et juillet ont vu une baisse drastique dans le nombre de décès liés aux incidents sécuritaires.

Tableau 2: Menaces présentes dans les localités d'accueil



### Menaces

Éleveurs armés	47%
Autres individus armés	38%
Pillages	26%
Enlèvement	13%
Exploitation d'enfants (travail forcé)	8%

Pourtant, malgré l'accalmie relative observée dans le pays, les populations déplacées continuent de faire face à un certain nombre de menaces liées à la crise et à l'insécurité dans le pays. De ce fait, la menace la plus importante dont les personnes déplacées sont victimes sont les éleveurs armés, mentionnée dans 47 pour cent des localités accueillant les populations déplacées, tandis que la présence d'individus armés a été notée dans 38 pour cent des localités d'accueil. La persistance des pillages est mentionnée dans 26 pour cent des localités couvertes, et 13 pour cent des localités d'accueil ont signalé des cas d'enlèvement. L'exploitation d'enfants demeure une menace dans 8 pour cent des localités d'accueil évaluées.

<sup>1</sup> ACLED, 2019 disponible à <https://www.acleddata.com>

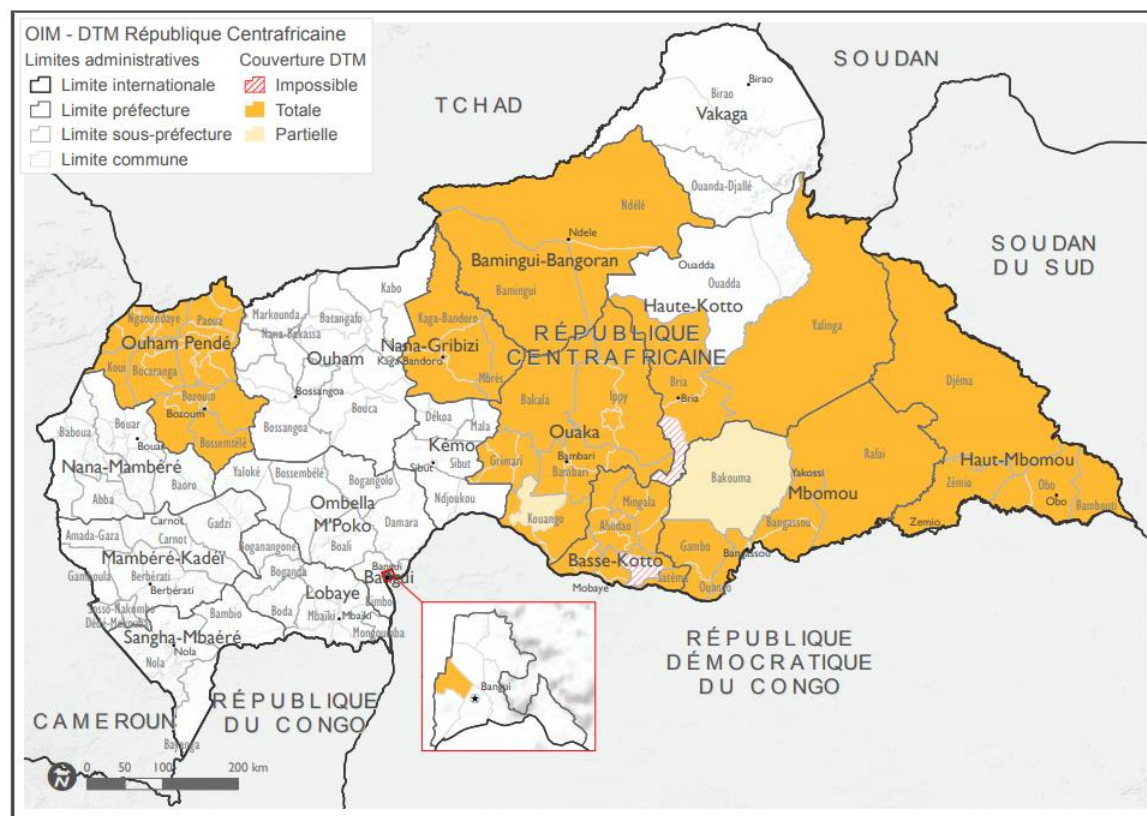
<sup>2</sup> Une baisse d'incidents de type affrontements armés, de 77 pour cent, et une baisse des attaques de 58 pour cent

## METHODOLOGIE DE LA DTM

La Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM, en anglais) est un système qui permet de faire le suivi des mouvements de populations. Il est mis en œuvre afin de capturer, analyser et partager des informations qui visent à améliorer la compréhension des mouvements de populations et des besoins des personnes déplacées. En plus d'être utilisée dans le cadre d'opérations de réponses humanitaires de moyenne à grande échelle, la DTM est également un outil efficace pour les activités de préparation, de relèvement et de transition. La DTM fournit des informations précises aux acteurs humanitaires, groupes sectoriels et acteurs gouvernementaux impliqués dans la réponse humanitaire sur les déplacements et les besoins des personnes affectées par une crise.

En République Centrafricaine (RCA), les données sont collectées avec des tablettes et envoyées en temps réel pour être centralisées dans une base de données électronique. Plusieurs formulaires adaptés à chaque niveau d'information requis sont utilisés. Ainsi, des informations sont collectées à différents niveaux : sous-préfectures, villages/villes, lieux de déplacements (sites et communautés hôtes), et ménages.

Carte 1: Etendue géographique de la DTM en RCA



Pour le Round 8, la collecte de données s'est étendue du 10 juin au 5 juillet 2019. 1 340 localités d'accueil (soit 136 de plus qu'au round précédent), 33 sites officiels de déplacés (soit un de plus qu'au round précédent et 12 Sites non officiels, aussi appelés lieux de regroupement (qui ont été évalués pour la première fois au cours de ce round) ont été évalués dans les préfectures de Bangui, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Haut-Mbomou, Mbomou, Nana-Gribizi, Ouaka et Ouham-Pendé.

Un échantillon de 9 409 ménages ont été tirés aléatoirement parmi les 281 040 ménages vivant au sein des localités d'accueil, à raison de 10 ménages par localité, afin d'en tirer une désagrégation démographique des populations déplacées.



Trois niveaux d'enquête ont été réalisés pour cette phase de collecte des données:

- L'évaluation au niveau des communes, menée auprès des maires et autres informateurs clés permet d'identifier les villes et villages accueillant des personnes déplacées ainsi qu'une estimation de leur effectif par commune.
- Au niveau des villages, les données ont été collectées auprès d'informateurs clés, dont les chefs de village, les représentants des déplacés, et d'autres personnes qui peuvent fournir des informations sur les déplacés. Ce questionnaire a permis d'identifier les sites et d'obtenir l'effectif des populations déplacées par village, ville et quartier.
- L'évaluation au niveau des sites a été menée auprès d'informateurs clés représentant les populations vivant dans le site, incluant l'autorité en charge de la gestion du site. Cette évaluation a permis d'obtenir des informations détaillées par thématique sur les sites, dont les besoins, services disponibles et vulnérabilités sommaires par site.

En RCA, la DTM suit les catégories suivantes de personnes :

- **Personne déplacée interne (PDI):** « Personnes ou [...] groupes de personnes qui ont été forcées ou contraintes à fuir ou à quitter leur foyer ou leur lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour en éviter les effets, et qui n'ont pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un Etat »<sup>3</sup>.
- **Retourné de RCA**<sup>4</sup>: Les personnes retournées de RCA (anciennes PDI) sont des personnes qui ont quitté leur lieu habituel de résidence, se sont installées dans une autre localité en RCA et sont retournées dans leur sous-préfecture d'origine / lieu de résidence habituel.
- **Retourné de l'étranger**: Les personnes retournées d'un autre pays sont des personnes qui ont quitté leur lieu de résidence habituel en RCA, qui ont été déplacées dans un autre pays et qui sont retournées en RCA.

Afin de maximiser la fiabilité et justesse des informations récoltées, l'analyse des données est présentée par préfecture, pour limiter l'impact d'erreurs potentielles sur l'analyse et la présentation des données. Ainsi une présentation et vue d'ensemble des tendances de déplacement accompagnée d'une description par préfecture, permet d'avoir une photographie de la mobilité des populations en RCA.

---

<sup>3</sup> OIM, Glossaire de la migration, 2011.

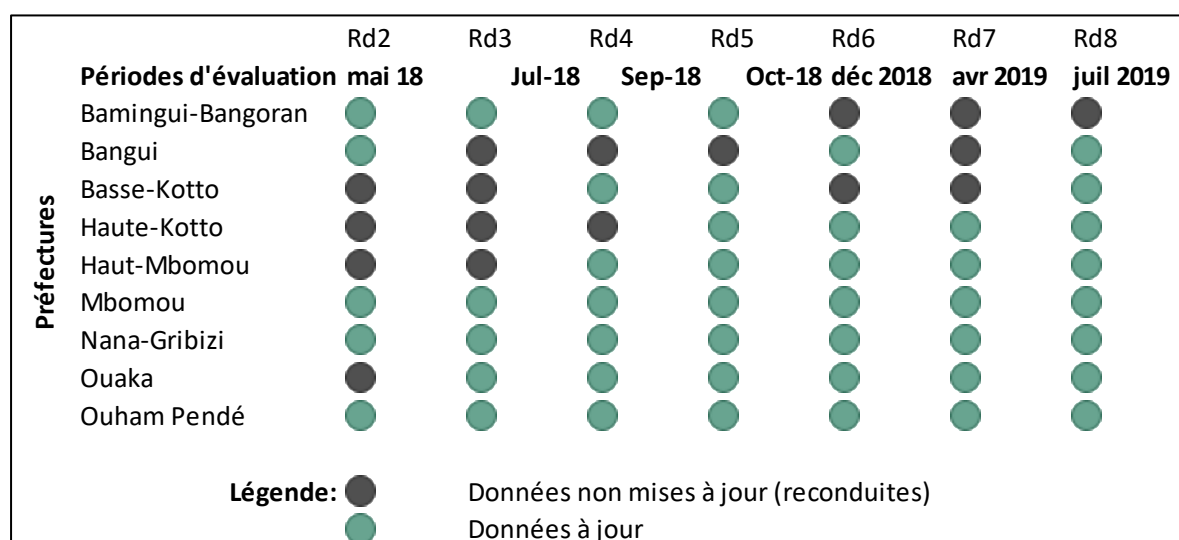
<sup>4</sup> La DTM en RCA définit une personne retournée interne (de RCA) comme toute personnes ayant été précédemment déplacée hors de sa sous-préfecture d'origine et qui y est retournée. Cette caractérisation ne prend en compte que le retour physique d'une personne dans sa sous-préfecture d'origine, et est faite irrespectivement du caractère durable de ce retour ou des conditions de sécurité et de dignité dans lesquelles le retour est conduit.

## LIMITES

La DTM en RCA vise à contribuer à la réponse humanitaire et à l'orienter en rendant disponible des informations relatives aux flux de déplacements, aux besoins des populations mobiles, et aux vulnérabilités spécifiques engendrées par la crise qui affecte le pays. La mise en œuvre de la DTM à des intervalles réguliers en fait un outil fiable permettant de fournir des informations à jour facilitant l'identification du déplacement et l'évolution des besoins. Cependant, en plus des limites méthodologiques, la complexité de la crise en RCA impose certaines contraintes et difficultés qui affectent la mise en œuvre de la DTM. Ces contraintes sont principalement de nature sécuritaire, financière, logistique et humaine.

La volatilité et l'imprévisibilité sécuritaire qui prévaut dans la plus grande partie du pays limite la couverture géographique du projet, en raison des restrictions d'accès et risques encourus par les équipes de la DTM. Il s'ensuit que l'évaluation d'une zone ne peut être effectuée que lorsque cette dernière devient accessible, impactant ainsi les estimations faites et chiffres rapportés d'une collecte à l'autre. Ceci dit, malgré la couverture de nouvelles localités, d'autres zones demeurent non couvertes. Il est donc bon de considérer ces aspects qui en grande partie aussi influence l'évolution dans les chiffres de ce round, et donc l'interprétation des tendances obtenues. Lorsqu'une préfecture ne peut être couverte en raison de restrictions sécuritaires ou de problèmes d'accès aux informations, les données présentées dans le rapport sont celles issues de la dernière collecte de données ayant permis une couverture complète de la préfecture. Le graphique ci-dessous compile l'étendue de la couverture des préfectures par la DTM au cours des six derniers rounds.

Graphique 3: Etat de mise à jour des données par préfecture et round DTM



Par ailleurs, les contraintes logistiques restent importantes et ont également des répercussions sur la couverture géographique de la DTM. Le besoin d'utiliser des voies aériennes pour le déploiement des équipes et du matériel (formulaires, tablettes) dans certaines zones difficiles déconnectées de réseau, retarde ou empêche fréquemment la couverture de ces zones. De plus, le problème récurrent pour toutes les préfectures en dehors de la capitale, est la disponibilité limitée du réseau de télécommunications (téléphone et internet), empêchant la communication avec les énumérateurs de la DTM, l'envoi des données en temps réel pouvant parfois exacerber l'exposition aux risques d'insécurité.

Il est aussi important de considérer que dans certaines sous-préfectures comme Obo, lorsqu'il y a mouvement de population, les groupes d'individus nouvellement déplacés vers une localité d'accueil conservent le nom de leurs localités de provenance comme identification actuelle, afin d'être facilement identifiables par les communautés locales d'accueil. En conséquence, certains noms de localités attribués ne sont pas dans leur emplacement officiellement reconnu comme tel, mais sont utilisés juste à titre indicatif et illustratif.



A noter que, pour des raisons d'analyse, certains sites de PDI situés dans les localités n'ayant pas pu être couverts (Bamingui-Bangoran), ont conservé le même effectif qu'au round passé. Les lieux de regroupement (sites non officiels) sont ici inclus dans le chiffre des localités d'accueil. Cependant, la DTM a couvert 12 lieux de regroupement distincts lors de ce round.

Enfin, la couverture géographique de la DTM est aussi affectée par des contraintes budgétaires. Du fait des contraintes financières et sécuritaires, les opérations humanitaires en RCA ont un coût important et les budgets disponibles ne permettent pas la couverture de la totalité du territoire centrafricain.

Afin de minimiser ces problèmes d'accessibilité et de couverture géographique susmentionnés, l'OIM a procédé à la triangulation des informations pour avoir des données plus fiables. Pour les problèmes d'accès liés à la présence de groupes armés au Sud-Est où l'accès est assez difficile, certains des informateurs sont contactés par téléphone. Les données du round précédent ont été reconduites dans les localités où cela a été impossible.

## TENDANCES RÉCENTES

Entre les rounds sept (avril-mai 2019) et huit (juin-juillet 2019) de la DTM, les flux de nouveaux déplacements ou retours suivants ont eu lieu sur l'ensemble des zones couvertes par la DTM :



**2 989** nouveaux ménages déplacés internes (soit 13 126 personnes) ont été identifiés dans 153 des localités suivies par la DTM.

La sous-préfecture de Zangba (au sud de la RCA, préfecture de Basse-Kotto) a accueilli le plus de nouvelles personnes déplacées internes.



**8 615** nouveaux ménages retournés (soit 41 383 personnes) ont été identifiés dans 301 des localités suivies par la DTM.

La sous-préfecture de Zémio (au sud-Est de la RCA, préfecture de Haut-Mbomou) a accueilli la plus grande proportion de nouveaux retournés, environ 3 000 ménages.

Dans 53% des localités (soit 727 localités), les personnes arrivées récemment sont des PDI et des retournés (anciennes PDI).



Dans 11% des localités (soit 153 localités), les personnes arrivées récemment sont uniquement des PDI.

Dans 35% des localités (soit 473 localités), les personnes arrivées récemment sont uniquement des retournés (anciennes PDI).

Les déplacements enregistrés entre les rounds sept et huit de la DTM sont la conséquence de conflits intercommunautaires (39%), conflits armés (28%), et d'autres raisons (27%). Les déplacements préventifs représentent six pour cent de l'ensemble du flux de PDI.



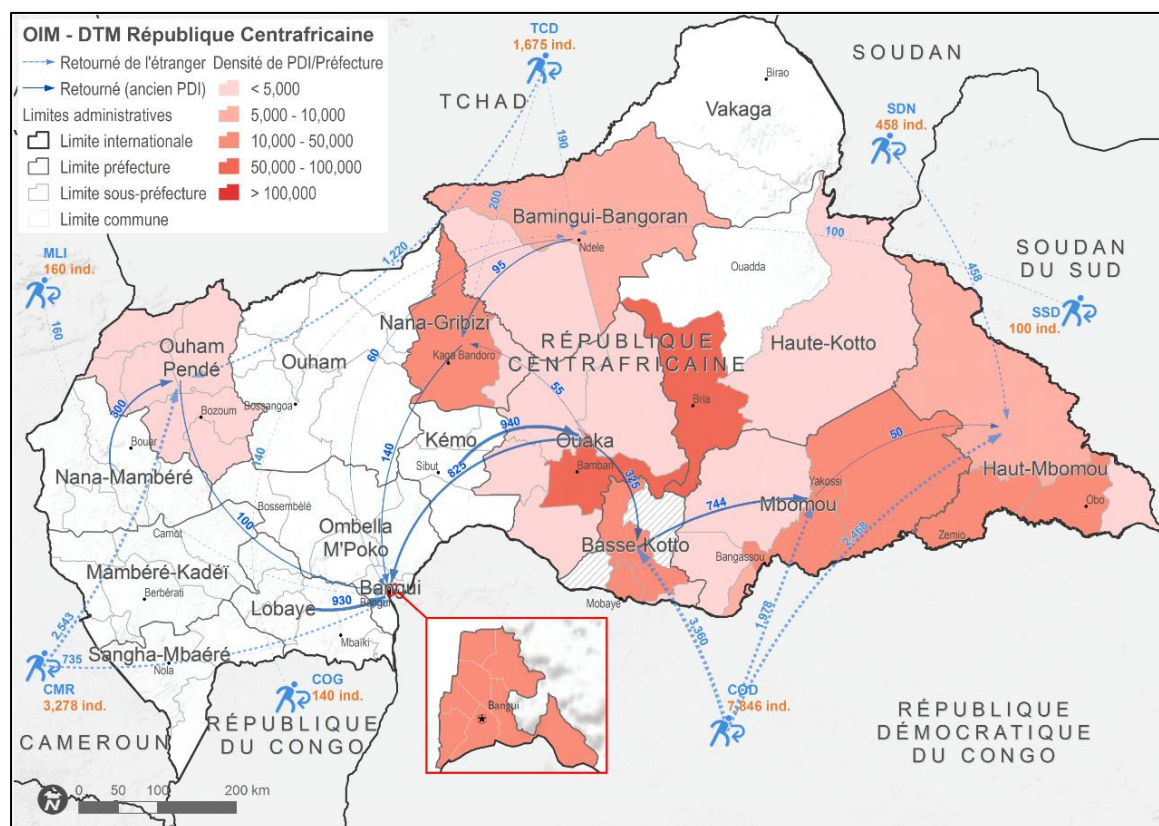
Les mouvements retours enregistrés entre les rounds sept et huit sont premièrement attribués aux changements sécuritaires (42%) et aux besoins de revitalisation économique (27%). La discrimination en zone de déplacement (12%), les raisons familiales (7%) et d'autres raisons (11%) sont aussi mentionnées comme motifs de retour.



**71%** des localités d'accueil évaluées, ont bénéficié d'un soutien humanitaire entre les rounds sept et huit.

## a. Tendances récentes de déplacement

Carte 2: Flux des retours et densité de PDI entre round 7 et round 8



La DTM estime qu'environ 18 243 ménages auraient effectué un mouvement de déplacement interne depuis janvier 2019, ce qui représente 17 pour cent du volume total de la population actuellement en situation de déplacement interne en RCA. De ces 18 243 ménages, ceux poussés au déplacement suite aux désastres naturels sont le plus présents dans la Nana-Gribizi, tandis que les déplacements préventifs et par les conflits intercommunautaires ont été majoritaires dans le Mbomou, probablement à cause de la crise survenue dans cette section du pays entre décembre 2018 et janvier 2019. De même, de ce nombre, la majorité des déplacements internes associés aux conflits intercommunautaires entre janvier et juillet est identifiée dans la Basse-Kotto. Concernant les retours, le cycle de transhumance interne et transfrontalier accentue les tensions entre communautés, et sont à l'origine d'incidents nécessitant une attention particulière dans les zones où le trafic est plus dense, à l'instar de la Nana-Gribizi et l'Ouham.

L'accalmie récente et la réduction des affrontements armés, attaques et opérations militaires qui ont suivi la signature des accords de paix favorise des mouvements de retour spontanés et volontaires, principalement des retournés de l'étranger dans les zones transfrontalières (Mbomou, Nana Gribizi, Bamingui-Bangoran et Ouham Pendé). Depuis janvier 2019, près de 33 526 ménages précédemment déplacés internes, ont fait un mouvement de retour vers leurs localités d'origine, sur l'ensemble des préfectures couvertes par la DTM. De même, entre janvier et juillet 2019, près de 18 429 ménages centrafricains sont revenus de l'étranger.

Malgré cela, la période allant de mai à juillet a connu plusieurs violations aux termes de l'accord de paix ont été cependant enregistrés, et les tensions qui en découlent n'ont pas cessé d'engendrer des déplacements de population. C'est ainsi que 2989 ménages (soit 13126 individus) se sont déplacés entre les mois de mai et juillet 2019. Au total, 153 localités d'accueil hébergent ces individus, dont la majorité était à destination de Zangba dans la Basse-Kotto.

La Basse-Kotto, qui détient la plus grande proportion de population mobile affectée par les déplacements, suivie de l'Ouham-Pendé et du Mbomou, a connu une hausse significative de ses effectifs ; le changement important observé

s'explique par un meilleur accès et une meilleure étendue des évaluations dans la préfecture (seule la commune de Mboui n'a pas pu être couverte à cause de l'insécurité persistante), permettant de mettre à jour des informations qui n'avaient pu être mises à jour depuis six mois. Par ailleurs, la forte proportion de retours de l'étranger identifiés dans cette préfecture est énorme, représentant à elle seule 48 pour cent de l'ensemble des retours transfrontaliers du round 8, le résultat d'un effort conjugué des leaders religieux qui, suite aux sensibilisations de part et d'autre de la frontière ont pu encourager au retour des populations centrafricaines qui étaient en République Démocratique du Congo.

Tableau 1: Catégories de populations, et évolution par préfecture depuis le round 7 de la DTM<sup>5</sup>

Préfectures	PDI	Evolution des PDI depuis rd 7	Retournés de RCA	Evolution des Retournés depuis le rd 7	Retournés d'autres pays	Evolution des retournés d'autre pays depuis le rd7	Total
Bamingui-Bangoran	9 121	N/A	5 834	N/A	1 729	N/A	16 684
Bangui*	41 660	3%	22 420	26%	22 065	16%	86 145
Basse-Kotto*	195 055	N/A	132 108	N/A	125 440	N/A	452 603
Haute-Kotto	78 131	-12%	13 390	81%	182	-49%	91 703
Haut-Mbomou	31 841	-31%	21 233	194%	7 672	67%	60 746
Mbomou	79 476	-6%	104 709	20%	43 109	-28%	227 294
Nana-Gribizi	29 893	-75%	109 240	10%	1 904	-2%	141 037
Ouaka*	59 555	-45%	13 902	113%	2 115	108%	75 572
Ouham Pendé	12 553	-34%	177 637	41%	59 281	132%	249 471
<b>Total</b>	<b>537 285</b>		<b>600 473</b>		<b>263 497</b>		<b>1 401 255</b>

\*Couverture partielle. Les données ne représentent que les sous-préfectures atteintes

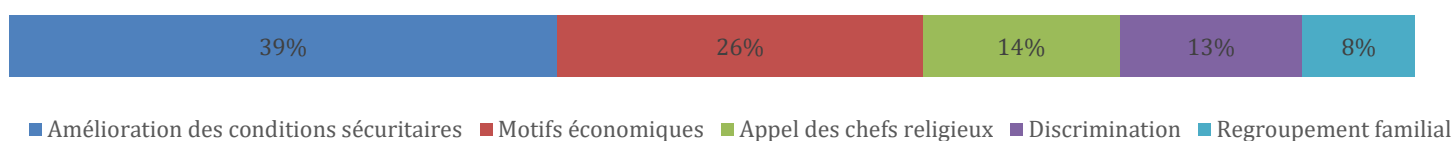
## b. Motifs de déplacement et de retour

Les déplacements ayant eu lieu entre mai et juillet sont premièrement induits par les tensions intercommunautaires (42%). Les menaces de groupes armés et les relocalisations associées aux conditions difficiles de vie ont motivé 28 pour cent de nouveaux déplacements. Les déplacements préventifs représentent 7 pour cent.

Graphique 4 : Motifs de déplacements des PDI déplacées entre le Round 7 et le Round 8



Quant -aux retours internes et transfrontaliers observés entre mai et juillet, ils sont premièrement associés à une amélioration générale du contexte sécuritaire dans les zones de retour (39%), puis poussés par des besoins économiques (26%). Les retours suite à la sensibilisation des chefs religieux représentent 14 pour cent, tandis que les retours faisant suite aux cas de discrimination dans le lieu de provenance comptent pour 13 pour cent de l'ensemble des retours. Les besoins de regroupement familial ont motivé 8 pour cent de l'ensemble des retours sur cette période.



<sup>5</sup> Les préfectures pour lesquelles la DTM ne dispose pas assez d'information comparatives, les évolutions depuis le round 7 ne sont pas marquées (N/A). C'est le cas de la Basse-Kotto et Bamingui-Bangoran.

## APERCU D'ENSEMBLE DES DEPLACEMENTS

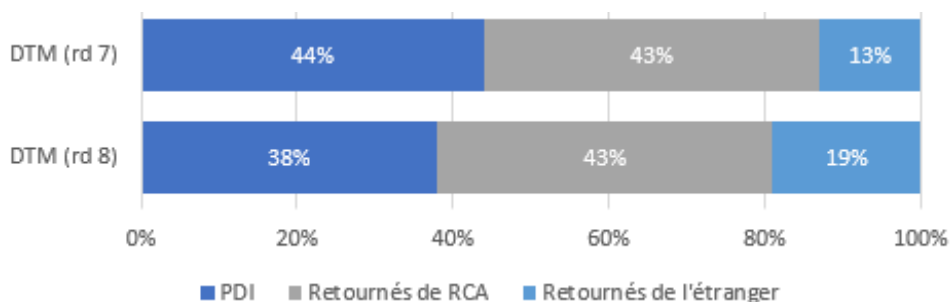
Graphique 4: Proportion de la population mobile



### a. Effectifs des populations déplacées

En RCA, la DTM a identifié 537 285 PDI, 600 473 individus retournés internes, et 263 497 individus retournés de l'étranger.

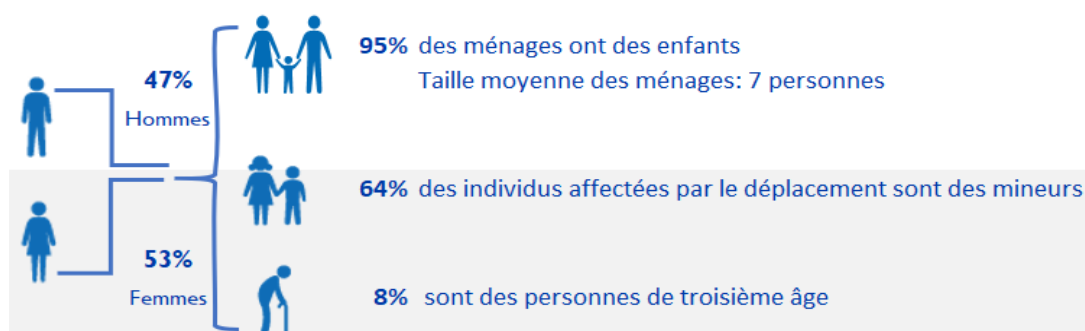
Graphique 5: Evolution des catégories de populations entre le Round 7 et le Round 8



Bien qu'influencée en partie par une plus vaste couverture géographique, la figure ci-contre met en exergue l'augmentation des vagues de retour transfrontaliers dont la proportion a évolué de 13 à 19 pour cent entre mai et juillet 2019. La population déplacée interne ne représente par conséquent plus que 38 pour cent de l'ensemble de la population mobile contre 44 pour cent au round précédent.

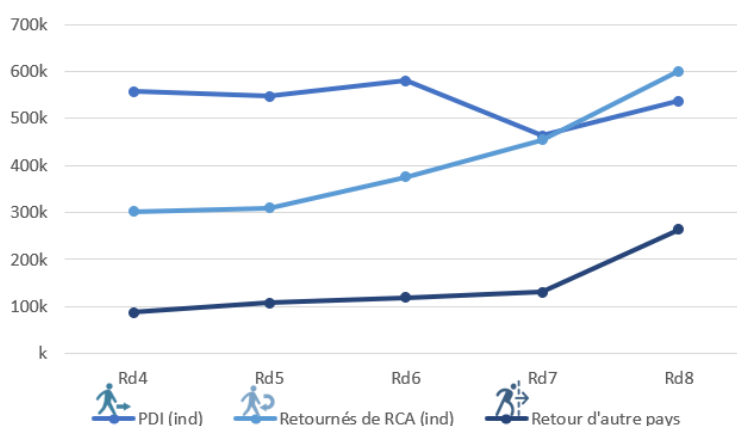
### c. Profil démographique des populations déplacées

La majorité de la population affectée sont des femmes (53%), tandis que 47 pour cent sont des hommes. D'autre part les mineurs représentent 64 pour cent de l'ensemble de la population mobile, et un nombre conséquent de ménages (95%) ont des enfants. Une part importante de la population déplacée (8%) est âgée.



#### d. Tendances des effectifs

Graphique 6: Evolution des PDI et Retournés par round DTM



Le nombre de personnes déplacées internes (PDI) identifiées par la DTM a connu d'importantes fluctuations : alors qu'il est resté relativement stable entre les Round 4 et 6, il a ensuite fortement baissé lors du Round 7, avant d'augmenter de nouveau au Round 8. Les tendances observées entre les rounds 7 et 8 sont fortement influencées par la Basse-Kotto dont les données n'avaient pas pu être mises à jour depuis le round 4. Cependant, la progression détaillée par préfecture s'aligne avec

l'appréciation générale. En effet le nombre de PDI a diminué lors du round 7 au profit des retours, particulièrement au sein des préfectures de l'Ouham-Pendé, Nana-Gribizi et Mbomou, principalement du fait de l'accalmie des hostilités. Dans la Nana-Gribizi tout de même il était noté au round 7.

Le nombre de retournés de l'étranger, quant à lui, augmente progressivement depuis septembre 2018. Les retours depuis les pays étrangers ont connu une évolution similaire. A noter que le nombre de retours internes (retournés de RCA) a, lors du round 8, surpassé le nombre de déplacés internes, ce qui est caractéristique de l'évolution positive des conditions sécuritaires.

64 345 individus sont actuellement déplacés en dehors de leur préfecture d'origine, et parmi eux 14 130 individus ou 22 pour cent, sont en situation de déplacement prolongés, c'est-à-dire déplacés depuis plus de cinq ans<sup>6</sup>. Le tableau ci-dessous donne les proportions estimées de personnes en situation de déplacement prolongé, pour chacune des préfectures couvertes par la DTM.

Tableau 2: Déplacements prolongés par préfecture

Prefectures	Déplacement interne prolongé
Nana-Gribizi	3%
Mbomou	4%
Ouham-Pendé	4%
Haute-Kotto	5%
Ouaka	7%
Haut-Mbomou	9%
Bamingui-Bangoran	16%
Bangui	57%

Huit pour cent des PDI (cinq pour cent ayant été déplacés au sein de leur préfecture d'origine et trois pour cent au-delà de leur préfecture d'origine) sont en situation de déplacement prolongé, contre 92 des PDI qui sont des déplacés plus récents. Cela témoigne de l'instabilité qui jusqu'en 2017 caractérisait encore la plupart des préfectures du pays<sup>7</sup>.

Le tableau ci-contre fournit un aperçu de la situation de déplacement prolongé par préfecture. Le 3<sup>e</sup> arrondissement de Bangui se démarque des autres préfectures avec 57 pour cent de PDI en situation de déplacement prolongé.

<sup>6</sup> Cette analyse est faite avec la préfecture comme niveau administratif de référence. Elle fait abstraction des déplacements intra-préfecturales, uniquement pour simplifier l'aperçu.

<sup>7</sup> Cette hypothèse se confirme au regard des périodes de déplacement, où 36 pour cent des PDI actuels sont déplacés en 2017.



### e. Motifs de déplacement et de retour

Sur l'ensemble de la population déplacée entre 2013 et aujourd'hui, les motifs de déplacement internes incluent :

- Désastres naturels (<1%)
- Autres (3%)
- Déplacement préventif (4%)
- Conflits intercommunautaire (44%)
- Conflits armés (49%)

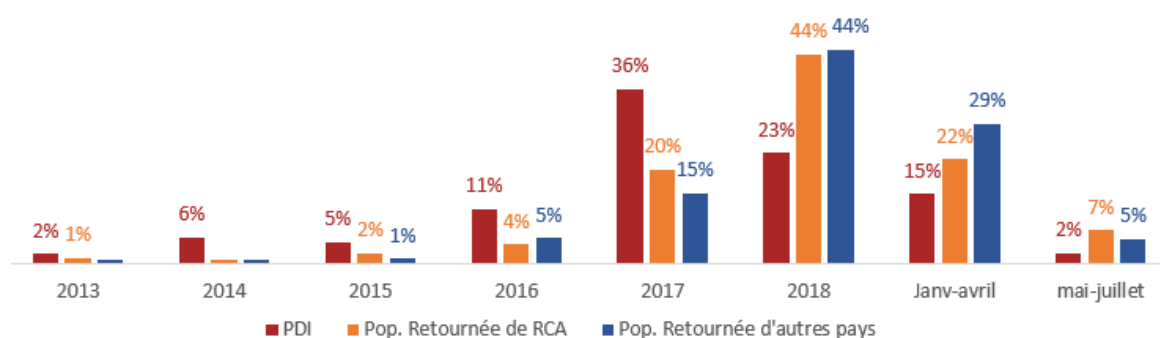
Sur l'ensemble de la population retournée (internes et transfrontaliers) entre 2013 et aujourd'hui, les motifs de retour incluent :

- Raisons familiales (8%)
- Discrimination (9%)
- Sensibilisations et autres raisons (21%)
- Besoins économiques (27%)
- Amélioration sécuritaire (35%)

### f. Périodes de déplacement

La plupart des personnes déplacées ayant été affecté dès les débuts de la crise ont effectué des mouvements de retour progressifs dès 2017. Ainsi, 29 pour cent de l'ensemble des déplacés internes sont en situation de déplacement avant 2017, contre une faible proportion des retours pour la même période (7% des retours internes et 6% des retours transfrontaliers). La conséquence de ces mouvements permet d'obtenir la répartition actuelle totale de chacune des catégories de population selon le graphique ci-dessous :

Graphique 7: Déplacements et retours par période






La proportion des retours prend de l'ampleur dès fin de l'année 2017 sur une partie du territoire, de sorte que 20 pour cent des retours internes ont eu lieu durant cette année, 44 pour cent en 2018, et déjà 29 pour cent depuis le début de l'année 2019. Il en va de même pour les retours transfrontaliers qui sont allés croissants dès 2017 (15%) pour atteindre 44 pour cent en 2018, et 34 pour cent dès le début de l'année 2019.

### g. Hébergement et abris des populations

Le contexte de crise humanitaire en RCA a des implications sur la problématique d'accès aux abris. Il a été relevé lors de cette collecte de données, que la surpopulation liée à l'arrivée des déplacés pose le problème d'accès aux ressources, parfois source de tension et de mésententes entre les différentes communautés.

Dans 70 pour cent des localités évaluées, la majorité des abris sont faits de paille. 29 pour cent des localités d'accueil sont majoritairement construites en matériaux semi-durables. Un pour cent des localités d'accueil (principalement ceux accueillant les sites) dispose d'abris d'urgence.

Tableau 3: Catégories d'abris majoritaires par préfecture

Préfectures	Bâches/ abris d'urgence 	Abris durables 	Paille/Semi-dur 	TOTAL
Bangui (3 <sup>e</sup> )		100%		100%
Basse-Kotto	1%	1%	98%	100%
Haute-Kotto	3%	53%	44%	100%
Haut-Mbomou	3%	67%	30%	100%
Mbomou	2%	93%	4%	100%
Nana-Gribizi	2%	2%	96%	100%
Ouaka	1%	7%	93%	100%
Ouham Pendé		9%	91%	100%
<b>Total</b>	<b>1%</b>	<b>29%</b>	<b>70%</b>	<b>100%</b>

Au sein de 37 pour cent des localités évaluées, il est reporté le problème d'occupation illicite d'abris. L'occupation illicite est due soit à la présence des déplacés internes en surnombre, soit par les retournés (dont les abris initiaux ont été détruits avant le déplacement ou par les intempéries pendant la durée du déplacement), ou encore par des groupes armés (confisqués illégalement aux propriétaires légitimes). Le tableau ci-dessous consigne l'aperçu par préfecture :

Tableau 4: Localités d'accueil rencontrant le problème d'occupation illicite d'abris/ d'abris détruits

Préfectures	Localités d'accueil avec des problèmes d'occupation illicite d'abris ou abris détruits
Bangui	21 quartiers (31 % des quartiers d'accueil du 3 <sup>e</sup> arrondissement), principalement par les groupes d'auto-défense.
Basse-Kotto	88 localités d'accueil (70 % du total de la préfecture). A Zangba, est signalée l'occupation illégale par les groupes armés.
Haute-Kotto	14 localités d'accueil (39% du total de la préfecture)
Haut-Mbomou	8 localités d'accueil (11% du total de la préfecture).
Mbomou	4 localités d'accueil (1% du total de la préfecture).
Nana-Gribizi	61 localités d'accueil (23% du total de la préfecture).
Ouaka	5 localités d'accueil (1% du total de la préfecture) principalement dans la sous-préfecture de Bambari.
Ouham Pendé	314 localités (67% du total de la préfecture).

## TENDANCES DES MOUVEMENTS DE POPULATION PAR PREFECTURE



195 055 PDI\*

132 108 Retournés (anciennes PDI)\*

125 440 Retournés de l'étranger\*

% des pop. déplacées en RCA (préfectures évaluées)  
**32%**

Détails des Localités		Types d'hébergement		Gestion des sites		Profils démographiques	
126	Localités évaluées	Ménages déplacés dans des sites officiels	46%	Présence de gestionnaire dans le site	7	Hommes	49%
5	Sites de PDI					Pas de gestionnaire dans le site	0
0	Localités désertes			Ménages déplacés en site non officiel.	0		
1/6	Réseau Téléphonique	Ménages déplacés vivant au sein de comm. hôtes	54%			Plus de 60 ans	6%
OUI	Présence humanitaire					Taille moy des ménages	10
						Ménages avec enfants	99%
						Moyenne d'enfant par ménage	7

\*\* sites reconnus par la CMP

Echantillon : 1 129 sur 90 520 ménages

### Contexte et tendances des dernières arrivées

Sous-préfectures	PDI	Retournes RCA	Retournes étranger
Alindao	0	2 231	50
Mobaye	500	965	1 360
Zangba	3 800	2 000	2 000
	<b>4 300</b>	<b>5 196</b>	<b>3 410</b>

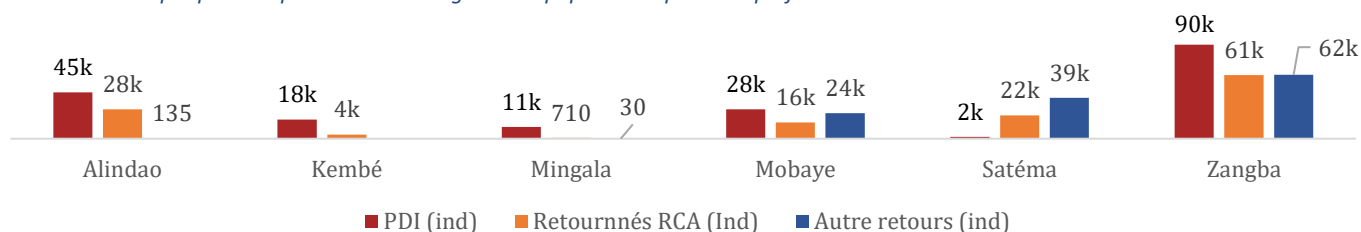
De par les tensions communautaires persistantes et la forte concentration en zones d'exploitation minière, qui font l'objet de convoitises de la part de groupes armés rivaux, la Basse-Kotto continue, malgré la signature de l'accord de paix, d'être témoin de tensions et d'incidents sécuritaires. Ceux-ci ont engendré 116 décès en 2019, dont 92 pour cent pour la période avril juillet. La menace de la présence armée ayant érigée des barricades entrave l'effectivité de la présence humanitaire et restreint encore l'accès.

4 300 PDI ont été forcées de se déplacer dans la préfecture entre mai et juillet 2019. Parmi celles-ci, 1 554 sont allées à Banda-Deka à cause de tensions communautaires et une tentative manquée de démantèlement de barrières illégales. La DTM estime par ailleurs que 3 410 individus sont retournés de l'étranger vers cette préfecture, principalement vers Zangba et Mobaye, suite aux sensibilisations des leaders religieux et à l'accalmie partielle observée dans certaines zones.

### Effectifs

La population mobile de la Basse-Kotto est composée de 43 pour cent de déplacés internes et 57 pour cent de retours (dont 29 pour cent de retours en provenance de l'étranger, et 28 pour cent de retours interne). La sous-préfecture de Zangba accueille une grande partie (47%) de l'ensemble de la population mobile de la préfecture. Les sous-préfectures de Mobaye, Satéma, et Zangba accueillent tous les retours transfrontaliers de par leur proximité avec la RDC.

Graphique 1: Répartition des catégories de populations par sous-préfecture



### Périodes de déplacement

Au sein de la préfecture, les flux de déplacement et de retour ont tous évolué de façon graduelle, témoignant ainsi du caractère continu et ininterrompu des déplacements.

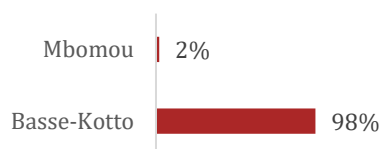
L'essentiel des déplacements dans la Basse-Kotto a eu lieu à partir de l'année 2017. En effet, alors que seuls 1 pour cent des PDI avaient été déplacés entre 2013 et 2016, 45 pour cent ont été déplacés en 2017, 27 pour cent en 2018, et 27 pour cent en 2019.

Pareillement aux déplacements, les retours internes ont cru avec le temps, débutant en 2017 (12%) et se poursuivant en 2018 (48%). Quarante pour cent des mouvements de retour internes enregistrés dans la Basse Kotto ont eu lieu depuis le début de l'année 2019 (36% entre janvier et avril 2019, 4% entre mai et juillet 2019).

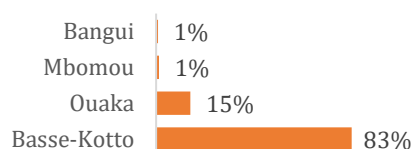
Tout comme les déplacements et les retours internes, les mouvements de retours depuis les pays étrangers vers la Basse-Kotto ont débuté en fin 2017 (17%), et 50 pour cent du total des retours transfrontaliers s'est effectué en 2018. Les retours transfrontaliers depuis le début de l'année représentent 33 pour cent du total de la préfecture (30% entre janvier et avril 2019, et 3% entre mai et juillet 2019).

### Origines et motifs des déplacements et retours

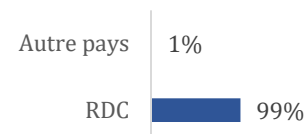
Graphique 7: Provenance des PDI



Graphique 8 : Provenance des retours internes



Graphique 9 : Provenance des retours d'autre pays



Les déplacements et retours dans la Basse-Kotto sont essentiellement limités aux frontières des sous-préfectures. Au moins 83 pour cent des déplacements et retours internes dans chaque sous-préfecture ne vont pas au-delà des limites sous-préfectorales<sup>8</sup>.

**PDI :** La quasi-totalité des PDI se trouvant dans la Basse-Kotto (98%) est originaire de cette même préfecture. Seuls 2 pour cent sont originaires de la préfecture de Mbomou (sous-préfectures de Ouango et Bakouma). Les PDI de la basse-Kotto ont été déplacés à la suite de tensions intercommunautaires (74%), ou de conflits armés (21%). Une faible partie s'est déplacée de manière préventive (3%), et deux pour cent pour des raisons non précisées. Les derniers flux enregistrés entre mai et juillet sont dus aux tensions communautaires ayant forcé le déplacement de populations vers Banda-Deka.

**Retours internes :** De même que pour les PDI, l'essentiel des retournés internes dans la préfecture étaient déplacés dans d'autres localités de la Basse-Kotto (83%), le reste provenant d'autres préfectures (Ouaka 15%, Mbomou 1%, Bangui 1%). Les retours internes sont majoritairement facilités par une amélioration du contexte sécuritaire (83%), tandis que dix pour cent des retours est premièrement lié aux questions économiques. Six pour cent des retours sont conjugués à la persécution en zone de déplacement.

**Retours d'autres pays :** La proximité de la préfecture avec la RDC facilite et explique le fait que la quasi-totalité de retours transfrontaliers avaient été déplacés dans ce pays. Les principales raisons de retour incluent majoritairement une amélioration partielle du contexte sécuritaire, mais aussi la discrimination en zone de déplacement. La dernière vague de retours fait suite à l'amélioration progressive des conditions sécuritaires dans la préfecture.

*Les détails présentant les variations de chaque catégorie au niveau sous-préfecture depuis le dernier round de la DTM (juin 2019) peuvent être retrouvés dans les annexes, à la fin de ce rapport.*

<sup>8</sup> Attention, ceci n'inclut pas les mouvements transfrontaliers, mais uniquement les mouvements de déplacement ou de retour à l'échelle sous-préfectorale.



	<b>41 660 PDI*</b>	<b>+3%</b>	<b>% des populations déplacées en RCA (préfectures évaluées) 6%</b>
	<b>22 420 Retournés (anciennes PDI)*</b>	<b>+26%</b>	
	<b>22 065 Retournés de l'étranger*</b>	<b>+16%</b>	

Détails des Localités	Types d'hébergement	Gestion des sites	Profils démographiques
<b>32</b> quartiers évalués <b>0</b> Sites de PDI <b>0</b> Quartiers déserts <b>1/1</b> Réseau Téléphonique <b>OUI</b> Présence humanitaire	Ménages déplacés dans des sites officiels <b>0</b> Ménages déplacés en lieu de regroupement. <b>0</b> Ménages déplacés vivant au sein de comm. hôtes <b>100%</b>	Présence de gestionnaire dans le site <b>0</b> Pas de gestionnaire dans le site <b>0</b>	Hommes <b>50%</b> Femmes <b>50%</b> Enfants (-18 ans) <b>66%</b> Plus de 60 ans <b>12%</b> Taille moy des ménages <b>8</b> Ménages avec enfants <b>99%</b> Moyenne d'enfant par ménage <b>5</b> Echantillon : 304 sur 17 165 ménages

\*\* sites reconnus par la CMP

### Contexte et tendances des dernières arrivées

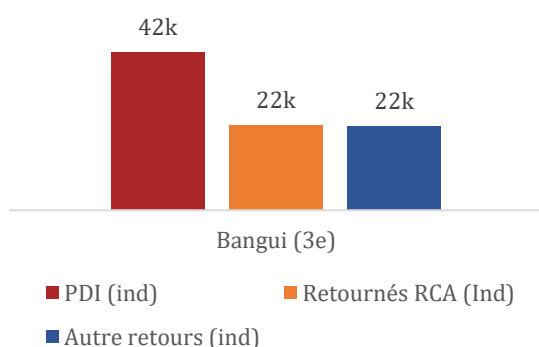
Sous-préfectures	PDI	Retournes RCA	Autre retournes
Bangui 3 <sup>e</sup>	640	2 255	1 365
	<b>640</b>	<b>2 255</b>	<b>1 365</b>

Les évènements de Yakité opposant des commerçants et un groupe « d'auto-défense » ont singulièrement influencé les mouvements de population dans cet arrondissement en début juillet 2019. Le troisième arrondissement de Bangui demeure un retranchement important de personnes armées en plein cœur de la capitale, source d'insécurité autant pour les populations civiles.

Les groupes « d'auto-défense » continuent d'imposer leur loi en percevant illégalement des taxes pécuniaires auprès des commerçants. Le cumul des retours internes et transfrontaliers surpasse la population déplacée interne du troisième arrondissement de Bangui.

### Effectifs

Le troisième arrondissement de Bangui a la particularité d'accueillir autant de retournés de l'étrangers (22 420 individus), que de retournés internes (22 420 individus). Soixante-six pour cent du cumul de mouvements internes (déplacés et retournés) est en provenance d'une autre préfecture.



Cinquante-sept pour cent des déplacés internes vivant dans le troisième arrondissement de Bangui, sont en situation de déplacement prolongé<sup>9</sup>. Cela s'explique par le fait que la proportion de déplacés internes vivant dans le troisième arrondissement de Bangui, provient des autres préfectures du pays dès les débuts de la crise, c'est-à-dire dès 2013.

Le fait que cet arrondissement soit le poumon économique pour Bangui, pourrait être un facteur de sédentarisation pour les populations déplacées internes, surtout étant donné la timidité manifeste de la mise en œuvre des termes de l'accord de paix dans les autres parties du territoire où sont issues ces populations.

Depuis le dernier round DTM, les PDI ont augmenté de trois pour cent, les retours de 26 pour cent, et les retours depuis l'étranger de 16 pour cent.

<sup>9</sup> Déplacement de plus de cinq ans, soit ayant eu lieu avant 2015 (exclu).

Bien que les déplacements aient été effectués dès 2013 pour une partie de PDI (17%), les déplacements ont été continus, car une proportion importante est déplacée depuis 2014 (40%), et d'autres en 2015 (31%). Quelques PDI ont été déplacés en 2018 (9%), contre seulement 3 pour cent depuis le début de l'année 2019 (1% entre janvier et avril, et 2% entre mai et juillet).

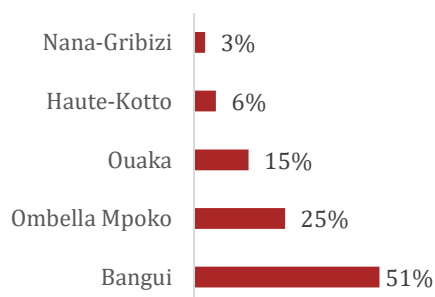
Les retours internes ont débuté dès 2017 (5%), et ont été majoritaires en 2016 (59%). Seize pour cent des retours internes ont eu lieu en 2018, et 20 pour cent depuis le début de l'année 2019 (10% de janvier à avril, et 10% de mai à juillet).

Les retours en provenance de l'étranger vers le troisième arrondissement de Bangui ont eu lieu dès 2015 (12%). Les vagues suivantes sont mentionnées en 2016 (60%), 2018 (14%). La proportion de retours venus de l'étranger depuis le début de l'année représente 14 pour cent de l'ensemble de la préfecture (soit 8% entre janvier et avril, et 6% entre mai et juillet).

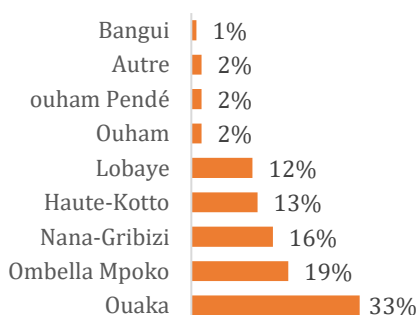
### Origines et motifs des déplacements et retours

Depuis le round 7, environ 4 260 individus ont effectué un déplacement ou un retour depuis/vers le troisième arrondissement de Bangui.

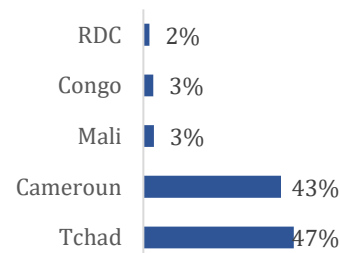
Graphique 11: Provenance des PDI



Graphique 12: Provenance des retours internes



Graphique 13: Provenance des retours d'autre pays



**PDI :** L'essentiel des flux internes de déplacement sont issus de différents quartiers de Bangui. La DTM estime que 51 pour cent des PDI sont issus de Bangui, 25 pour cent de l'Ombella Mpoko, et 15 pour cent de la Ouaka. La Nana-Gribizi et la Haute-Kotto sont le lieu de provenance pour 9 pour cent des PDI de cet arrondissement.

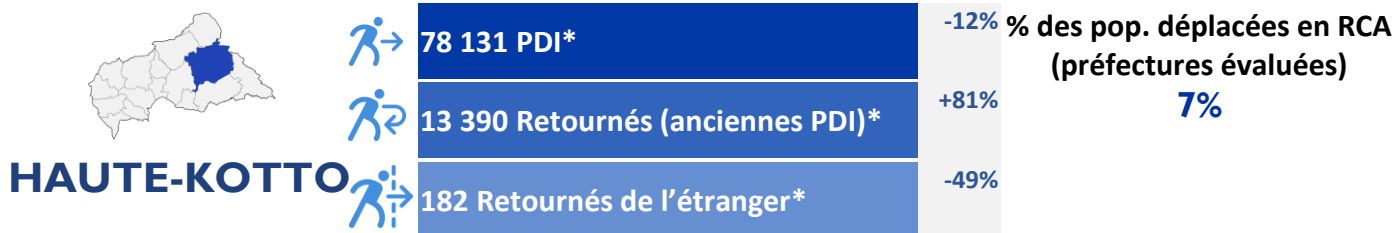
Quatre-vingt-seize pour cent de la population déplacée interne est déplacée suite aux conflits intercommunautaires. Les conflits armés dans les lieux de provenance sont responsables de deux pour cent des déplacements internes, tandis qu'un pour cent des PDI ont été déplacées pour des raisons non précisées, et moins d'un pour cent de manière préventive.

**Retours internes :** Contrairement à la population déplacée qui majoritairement provient de Bangui, les retours sont en provenance de plusieurs préfectures du pays, majoritairement la Ouaka (33%). 25 pour cent des mouvements de retour internes enregistrés dans le 3ème arrondissement de Bangui ont eu lieu depuis le début de l'année 2019. Cette diversité des provenances de retours témoigne de l'ampleur de la crise dans la capitale même du pays.

**Retours d'autres pays :** Avec une proportion de 47 pour cent, le Tchad est le premier pays de provenance des retours transfrontaliers, contre 43 pour cent en provenance du Cameroun. Le Mali, Congo et RDC sont les pays de provenance pour de huit pour cent des retours transfrontaliers. Quatorze pour cent des mouvements de retour transfrontaliers enregistrés vers le troisième arrondissement de Bangui ont eu lieu depuis le début de l'année 2019.

*Les détails présentant les variations de chaque catégorie au niveau sous-préfecture depuis le dernier round de la DTM (juin 2019) peuvent être retrouvés dans les annexes, à la fin de ce rapport.*





Détails des Localités		Types d'hébergement		Gestion des sites		Profils démographiques	
36	Localités évaluées	Ménages déplacés dans des sites officiels	60%	Présence de gestionnaire dans le site	0	Hommes	48%
6	Sites de PDI					Femmes	52%
0	Localités désertes			Ménages déplacés en lieu de regroupement.	0%	Pas de gestionnaire dans le site	0
1/2	Réseau Téléphonique	Ménages déplacés vivant au sein de comm. hôtes	40%			Plus de 60 ans	9%
OUI	Présence humanitaire					Taille moy des ménages	7
						Ménages avec enfants	98%
						Moyenne d'enfant par ménage	4

\*\* sites reconnus par la CMP

Echantillon : 345 sur 17 513 ménages

### Contexte et tendances des dernières arrivées

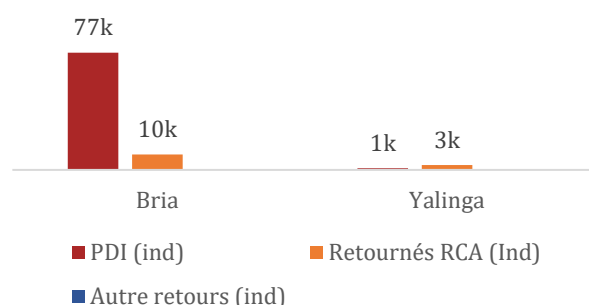
Sous-préfectures	PDI	Retournes RCA	Autre retournes
Bria	38	485	0
Yalinga	9	13	0
	<b>47</b>	<b>498</b>	<b>0</b>

La préfecture demeure de manière générale dans une instabilité notoire car autant on a d'une part des retours qui seraient motivés par une stagnation ou perception locale d'amélioration sécuritaire, d'autre part il est reporté que persistent des attaques, des menaces et risques d'enlèvements le long de certains axes. Cela se concrétise clairement par la timidité des retours vers la commune de Samba-Boungou, et l'impraticabilité de certains axes tels

Irabanda qui n'ont pas encore pu être couverts par la DTM à cause de contraintes sécuritaires. La dernière attaque connue est celle de PK 95 dans la sous-préfecture de Yalinga le long de l'axe Yalinga-Ouada.

### Effectifs

L'ensemble de la population mobile identifiée dans la Haute-Kotto est de 91 703 individus, dont 85 pour cent de personnes déplacées internes. Les retours internes représentent 15 pour cent, et les retours depuis l'étrangers moins d'1 pour cent.



La crise au sein de la préfecture de Bria, a considérablement affecté la sous-préfecture de Bria, comparé à celle de Yalinga. Ainsi, Bria détient 95 pour cent du volume d'individus mobiles, alors que Yalinga en accueille cinq pour cent.

L'essentiel de la population déplacée interne se trouve dans la sous-préfecture de Bria (99% des PDI), et le reste à Yalinga.

Cinq pour cent des déplacés internes sont en situation de déplacement prolongé<sup>10</sup>, tous originaires de cette même préfecture.

De manière générale, les variations depuis le précédent round de la DTM montrent une baisse de 12 pour cent du total de PDI, au profit des retours internes qui sont en hausse de 81 pour cent. Les retours transfrontaliers sont en baisse de 49 pour cent. Pour la population actuellement identifiée au sein de la préfecture, les proportions de mouvements ont été

<sup>10</sup> Déplacement de plus de cinq ans, soit ayant eu lieu avant 2015 (exclu).

très subtils de 2013 à 2015 (un total de 5%), et les périodes de tensions ont entraîné des pics de déplacements en 2016, 2017 et 2018 (respectivement 26%, 39%, 30%).

Les individus déplacés en 2013 ont entamé des retours entre 2013 et 2015 (un total de 10% des retours), Cinq pour cent des PDI ont été déplacé de 2013 à 2015, et 26 pour cent en 2016. La majorité des PDI est déplacée en 2017 (39%), et une proportion de 30 pour cent en 2018. Depuis le début de l'année 2019, une infime partie de PDI a été déplacée (moins d'1%).

Alors que cinq pour cent des retours internes ont eu lieu en 2013, de faibles proportions sont observés en 2014 (3%), 2015 (2%) et 2016 (1%). En fin 2017 ont débuté les premières vagues massives de retour (19%) qui ont progressé en 2018 (48%) et se sont poursuivies en 2019 (19% entre janvier-avril et 4% entre mai et juillet). La majorité des retournés internes sont rentrés dans leurs localités d'origine en 2018 (48%), puis se sont poursuivis depuis le début de l'année 2019 (23%).

Les deux principales vagues de retours depuis les pays limitrophes, ont été 2016 (42%) et 2018 (58%).

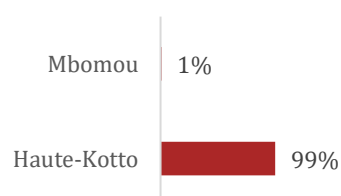
### Origines et motifs des déplacements et retours

Bien que de récents retours internes soient observés vers Bria, dans l'ensemble ils sont encore très faibles en comparaison à la proportion de PDI.

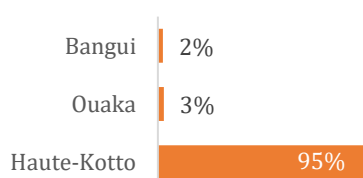
Les besoins d'ordre économique sont le premier motif de retour internes vers les localités d'origine dans la Haute-Kotto (27%), et les contraintes familiales sont évoqués dans 23 pour cent des cas. Les retours suite à une meilleure perception du contexte sécuritaire représentent 19 pour cent, ceux causés par la discrimination en zone de déplacement représentent 7 pour cent, et les retours pour d'autres raisons représentent 23 pour cent. Les conditions de vie difficiles sur les sites de déplacement, et la forte présence armée sur certains axes, demeurent les obstacles principaux au retour.

Les retours transfrontaliers sont essentiellement guidés par des besoins familiaux (58%) et les évolutions sécuritaires dans la préfecture (42%).

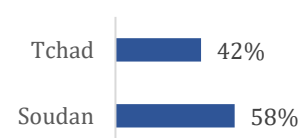
Graphique 15: Provenance des PDI



Graphique 16: Provenance des retours internes



Graphique 17: Provenance des retours d'autre pays



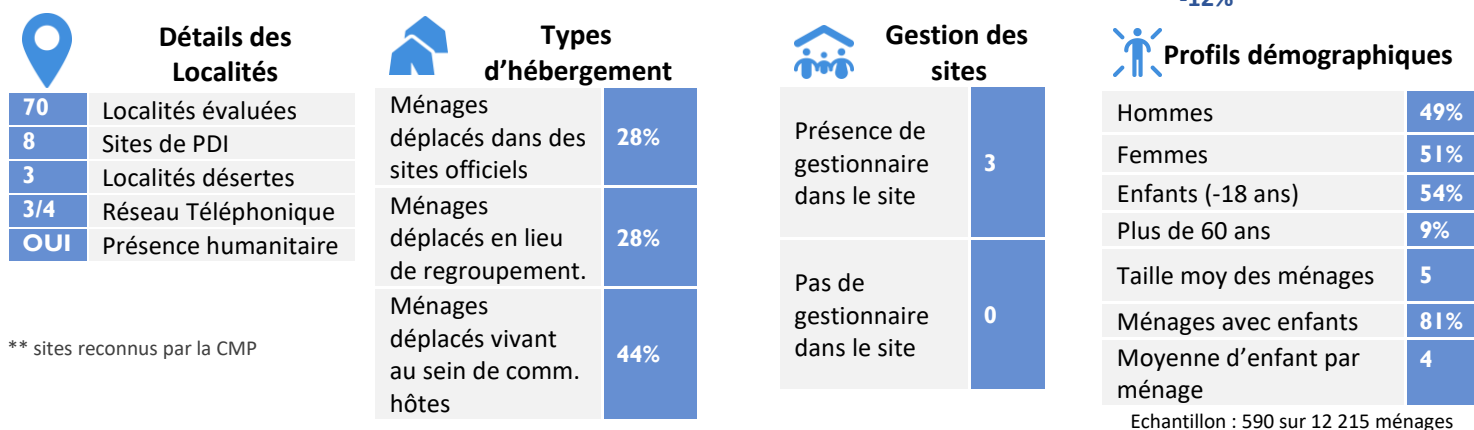
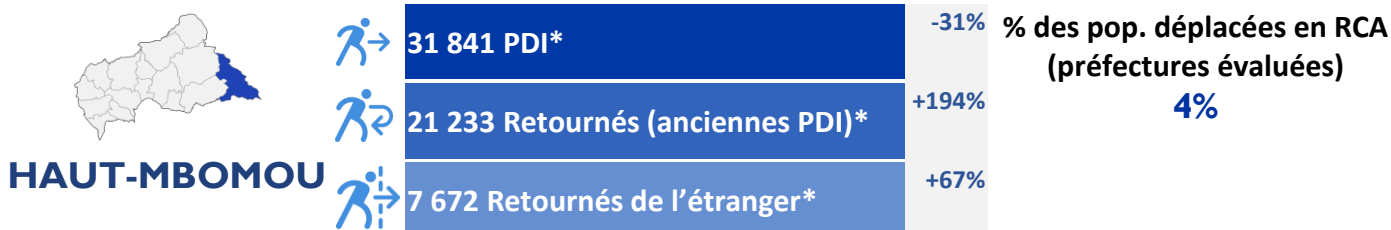
La préfecture de Haute-Kotto semble moins influencée par le contexte des autres préfectures, car sa population déplacée et retournée est au moins à 95 pour cent originaire de cette même préfecture.

**PDI :** Les personnes déplacées vivant dans la Haute-Kotto sont presque toutes issues de la même préfecture (99%), et seul 1 pour cent provient d'une autre préfecture (le Mbomou), La majorité des PDI se sont déplacés des suites de conflits armés (98%), les autres étant des déplacements préventifs (2%). Le dernier flux des déplacements enregistrés entre mai et juillet fait suite à l'attaque dans une localité de Bria.

**Retours internes :** Seuls cinq pour cent du flux de retours internes identifiés dans la préfecture de Haute-Kotto, provient de l'extérieur de la préfecture (2% de Bangui et 3% de Ouaka). L'essentiel des retours internes sont d'anciens PDI qui étaient déplacés dans la Haute-Kotto (95%).

**Retours d'autres pays :** Deux grandes vagues de retours transfrontaliers ont eu lieu dans la Haute-Kotto, à savoir ceux venant du Tchad (42%) et en 2016, et ceux retournant du Sud Soudan (58%) en 2018.

*Les détails présentant les variations de chaque catégorie au niveau sous-préfecture depuis le dernier round de la DTM (juin 2019) peuvent être retrouvés dans les annexes, à la fin de ce rapport.*



### Contexte et tendances des dernières arrivées <sup>11</sup>

Sous-préfectures	PDI	Retournes RCA	Autre retournes
Bambouti	0	0	658
Djéma	0	88	
Obo	1 741	383	
Zémio	774	14 161	2 268
<b>OUI</b>	<b>2 515</b>	<b>14 632</b>	<b>2 926</b>

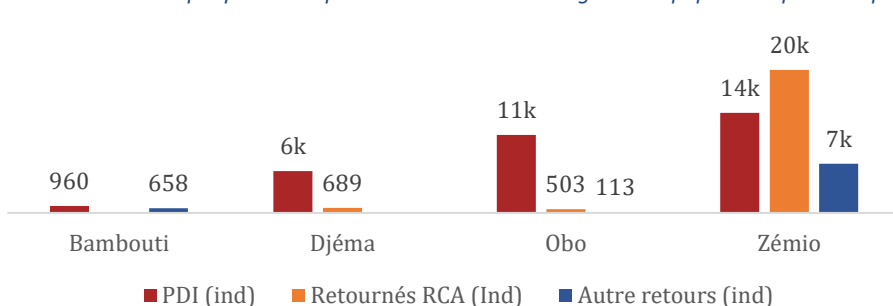
Dans le Haut-Mbomou, l'accalmie observée dans certains foyers de tensions depuis mars serait l'élément expliquant en partie la hausse des retours internes (+194%) et des retours transfrontaliers (+67%) depuis le dernier round, au détriment des déplacements internes qui ont chuté de 31 pour cent, malgré quelques cas de nouveau déplacement (2 515 individus nouvellement déplacés). Le départ des PDI vers les zones de retour est notoire, et on pourrait s'attendre à un flux plus important de retours dans les prochains mois, à Zémio. Certains ménages souhaitant revenir de la RDC se

résignent à cause des menaces et autres cas d'abus aux points de passage transfrontalier.

D'autre part, les actes de travail forcé et autres violations sont signalés aux environs des localités de Finzane, Biro, Koumboli, Zeperou, Tamboura, Begoue, Maboussou, Kitessa. Viols, Braquages, enlèvements, ont été fréquents. Le renforcement du dispositif sanitaire très pauvre en médicaments, et l'assistance en non-vivres sont les besoins principaux des populations dans la préfecture.

### Effectifs

Graphique 18 : Répartition actuelle des catégories de population par sous-préfecture



La sous-préfecture de Sémio concentre la majorité des PDI (44%), des retours internes (94%) et des retours d'autre pays (90%), recensés dans le Haut-Mbomou. Neuf pour cent des PDI de la préfecture sont en situation de déplacement prolongé, tous originaires de cette même préfecture. Les flux transfrontaliers sont plus marqués dans Zémio du fait de sa position géographique avec la RDC.

<sup>11</sup> Depuis le round 7, six localités supplémentaires ont fait l'objet d'évaluation, suite à une amélioration des conditions d'accès. Cet aspect peut influencer les tendances dégagées dans cette section.

Des départs de PDI ont eu lieu dans les sous-préfectures de Bambouti, Djéma, Obo et Zémio. Ces changements ont été compensés avec les vagues de retours observés dans Djéma, Zémio et Obo, telles que le témoignent les flux d'arrivée dans les localités telles Ngouyo, Kamanda, Nombo, Bongosso Nzakara, et Banangui.

La majorité des PDI sont déplacés depuis 2017 (33%). D'autres en effet sont déplacés depuis 2018 (28%), et 30 pour cent sont déplacés depuis le début de l'année (22% en janvier-avril, et 8% entre mai et juillet), Les personnes déplacées avant 2017 sont minoritaires, et ainsi 9 pour cent sont déplacées depuis 2014, et moins d'un pour cent depuis 2016.

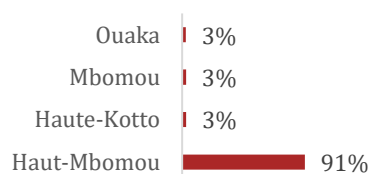
En comparaison aux déplacements internes, les retours internes ont débuté dès 2017 (12%), et se ont poursuivis en 2018 (6%). La majorité 81(%) des retours ont eu lieu dès le début de l'année, dont 12 pour cent en janvier-avril, et 69 pour cent sur la période allant de mai à juillet.

De même que pour les vagues de retour interne, les retours transfrontaliers ont été continus depuis 2017. C'est ainsi que 13 pour cent sont retournés depuis 2017, et 11 pour cent des retours en 2018. Au total 76 pour cent des retours d'autre pays ont été effectués dès le début de l'année 2019 (38% entre janvier et avril, 38% entre mai et juillet).

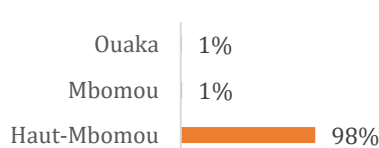
### Origines et motifs des déplacements et retours

La surpopulation créée par le déplacement interne pose le problème d'accès aux ressources, et est source de discrimination manifeste. Les menaces persistantes de groupes armés ont engendré le départ de certaines PDI, en majorité Peuhls vers la RDC et le Sud Soudan, et une partie de retours vers Koumbou. Les nouveaux flux internes sont un moyen de mitigation face à l'insécurité alimentaire persistante.

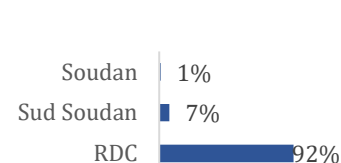
Graphique 19: Provenance des PDI



Graphique 20: Provenance des retours internes



Graphique 21: Provenance des retours d'autre pays



**PDI** : Neuf PDI sur dix dans le Haut-Mbomou sont issus de cette même préfecture. Les PDI restants proviennent de la Haute-Kotto (3%), du Mbomou (3%) et de la Ouaka (3%).

La majorité des PDI ont été déplacés par les conflits (58% par les conflits armés, et 28% par les conflits intercommunautaires). Le reste s'est déplacés de manière préventive (2%) ou pour des raisons non précisées (12%).

**Retours internes** : 98 pour cent des retours internes proviennent du Haut-Mbomou, 1 pour cent du Mbomou, et 1 pour cent de la Ouaka.

Ces retours sont en majorité engendrés par des besoins d'ordre économique (49%), et la résultante de discrimination en zone de déplacement (24%). Seuls 17 pour cent des retours sont caractéristiques d'une meilleure perception sécuritaire, contre 10 pour cent en lien avec des besoins familiaux ou autres éléments non spécifiés. A Zémio la construction d'abris a eu un impact favorable sur les conditions de retour.

**Retours d'autre pays** : La majorité des retours transfrontaliers est en provenance de la RDC (92%), le reste en provenance du Sud Soudan (7%) et du Soudan (1%). Les violences et un traitement discriminatoire en pays d'asile est la cause de 43 pour cent des retours, alors que 35 pour cent des retours est motivée par la recherche de moyens de subsistance. Les retours motivés par l'évolution sécuritaire dans les localités de retour représentent 11 pour cent, tout comme les retours guidés par les besoins de regroupement familial (11%). Certains retours depuis la RDC sont freinés par les taxes imposées de la part des groupes armés.

*Les détails présentant les variations de chaque catégorie au niveau sous-préfecture depuis le dernier round de la DTM (juin 2019) peuvent être retrouvés dans les annexes, à la fin de ce rapport.*



## MBOMOU

	79 476 PDI*	-6%
	104 709 Retournés (anciennes PDI)*	+20%
	43 109 Retournés de l'étranger*	-28%

**% des pop. déplacées en RCA  
(préfectures évaluées)**  
**16%**

Détails des Localités		Types d'hébergement		Gestion des sites		Profils démographiques	
260	Localités évaluées	Ménages déplacés dans des sites officiels	8%	Présence de gestionnaire dans le site	3	Hommes	48%
4	Sites de PDI	Ménages déplacés en lieu de regroupement.	5%	Pas de gestionnaire dans le site	0	Femmes	52%
0	Localités désertes	Ménages déplacés vivant au sein de comm. hôtes	87%			Enfants (-18 ans)	55%
1/6	Réseau Téléphonique					Plus de 60 ans	5%
OU	Présence humanitaire					Taille moy des ménages	5
I						Ménages avec enfants	87%
						Moyenne d'enfant par ménage	4

\*\* sites reconnus par la CMP

Echantillon : 749 sur 46 780 ménages

### Contexte et tendances des dernières arrivées<sup>12</sup>

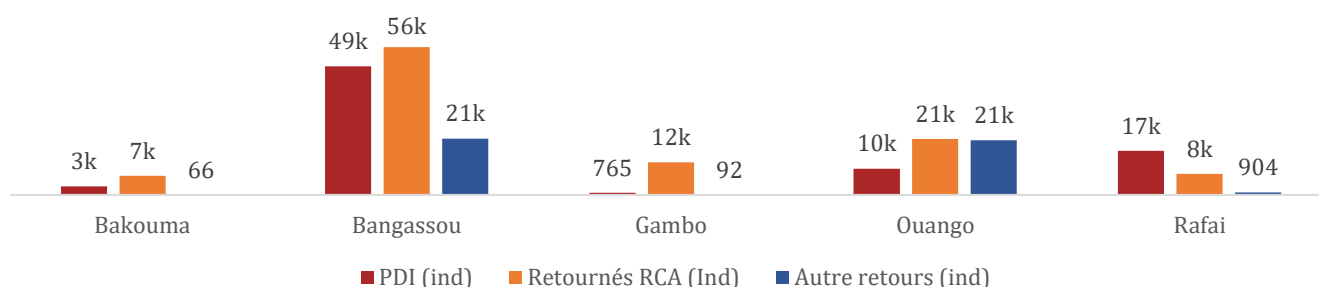
Sous-préfectures	PDI	Retournes RCA	Autre retournes
Bakouma	94	2 136	66
Bangassou	730	2 564	687
Gambo	61	2 788	46
Ouango	124	118	1064
Rafai	428	173	115
	<b>1 437</b>	<b>7 779</b>	<b>1 978</b>

Malgré la tendance générale aux retours dans la préfecture du Mbomou, subsistent encore des barrières de groupes armés, qui rehaussent la méfiance et la crainte des populations. Le renforcement limité de la présence sécuritaire a favorisé des flux de retours constatés dans les localités comme Tokoyo, et Dembia. Entre mai et juillet, 1437 individus déplacés internes oscillent entre en mouvements cycliques entre Nguéréfara (sous-préfecture de Bakouma), et Bangassou. Les PDI originaires de Nzacko, qui avaient effectué un déplacement secondaire vers Bangassou, sont de retour dans Nguerefara.

### Effectifs

La population affectée par les mouvements de population (PDI et retours) représente 16 pour cent de l'ensemble des localités couvertes par la DTM. En comparaison au round précédent, malgré le déplacements interne de 1 437 individus, le nombre total de PDI dans le Mbomou est en baisse de 6 pour cent, au profit des flux plus importants de retour.

Graphique 22 : Répartition actuelle des catégories de population par sous-préfecture



La sous-préfecture de Bangassou accueille à elle seule plus de la moitié (61%) des PDI de la préfecture. Des PDI déplacés entre 2013 et 2016, seuls 4 pour cent demeurent encore en situation de déplacement dans le Mbomou. Les autres PDI de la préfecture sont déplacés respectivement en 2017 (58%), 2018 (23%), et non estime que 15 pour cent sont déplacés depuis le début de l'année 2019 (13% de janvier-avril, et 2% entre mai et juillet).

<sup>12</sup> En comparaison au round précédent, 30 nouvelles localités ont été évaluées, accueillant majoritairement des retours. Cela impacte l'interprétation donnée aux tendances dans cette préfecture.

La sous-préfecture de Bangassou accueille également 54 pour cent de l'ensemble des retournés de RCA vivant dans le Mbomou. Les retours interne ont augmenté de 20 pour cent en comparaison au round précédent. Sur l'ensemble de la population retournée interne vivant au sein de la préfecture, 7 pour cent sont retournés en 2013, tandis que la période allant de 2014 à 2016 n'a connu qu'une infime vague de retour (1%). Les autres vagues de retour sont respectivement 2017 (26%), 2018 (48%), contre 18 pour cent depuis le début de l'année (10% entre janvier-avril, et 8% entre mai et juillet).

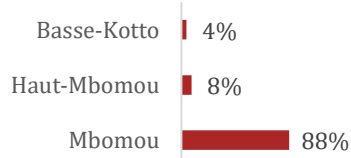
Bangassou et Ouango sont les principales sous-préfectures accueillant les retours depuis les pays étrangers, dont l'estimation est en baisse de 28 pour cent en comparaison au round précédent.

Les retours de l'étranger à destination du Mbomou ont été amorcé dès 2017 (15%). D'autres vagues ont suivi en 2018 (75%), et 10 pour cent des retours ont eu lieu dès le début de l'année (5% entre janvier-avril et 5% entre mai-juillet).

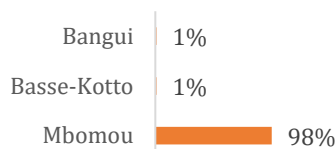
### Origines et motifs des déplacements et retours

L'augmentation du taux de retours à Bakouma est la conséquence de retours volontaires organisés par les populations elles-mêmes, du fait de l'amélioration sécuritaire en comparaison au climat qui prévoyait dans cette zone pendant le premier trimestre de l'année 2019. Il en est de même pour Gambo. Quelques localités devenues plus accessibles à Bakouma ont permis de mettre en lumière des PDI qui jusqu'ici n'étaient pas prises en compte.

Graphique 23 : Provenance des PDI



Graphique 24: Provenance des retours internes



Graphique 25: Provenance des retours d'autre pays



**PDI :** Les personnes déplacées internes identifiées dans la Mbomou sont à 88 pour cent issues de la même préfecture. Les autres PDI sont issus du haut-Mbomou (8%) et de la Basse-Kotto (4%). La majorité des PDI se sont déplacés des suites de conflits armés (71%), et 15 pour cent des PDI ont fait des déplacements préventifs. Les déplacements causés par des conflits intercommunautaires représentent 11 pour cent de l'ensemble de la préfecture, ceux causés par les désastres naturels 1 pour cent, contre 2 pour cent causés par des éléments non déterminés. Les derniers flux de déplacement interne mettent partiellement en exergue des mouvements de déplacement secondaire à Nguéréfara.

**Retours internes :** La quasi-totalité des retours internes (98%) dans le Mbomou proviennent d'autres localités de cette préfecture. Bangui et la Basse-Kotto sont les zones de provenance des 2 pour cent des retours internes. Les retours internes sont la conséquence d'une meilleure perception sécuritaire (44%), ou encore pour répondre à des besoins d'ordre familial (27%) ou économique (25%). Les retours conséquents à la discrimination en zone de déplacement représentent 3 pour cent de la préfecture.

**Les retours d'autre pays :** La totalité des retours transfrontaliers sont en provenance de la RDC. Les raisons majeures de retour sont premièrement d'ordre économique (40%), ensuite d'ordre sécuritaire (30%) et familial (22%). Les retours forcés représentent moins d'1 pour cent de l'ensemble, et les retours engendrés par la persécution représentent 3 pour cent. Les retours motivés par d'autres raisons non spécifiées représentent 5 pour cent de l'ensemble.

*Les détails présentant les variations de chaque catégorie au niveau sous-préfecture depuis le dernier round de la DTM (juin 2019) peuvent être retrouvés dans les annexes, à la fin de ce rapport.*





**NANA-GRIBIZI**

	<b>29 893 PDI*</b>	-75%
	<b>109 240 Retournés (anciennes PDI)*</b>	+10%
	<b>1 904 Retournés de l'étranger*</b>	-2%

**% des pop. déplacées en RCA (préfectures évaluées)**  
**10%**

Détails des Localités	Types d'hébergement	Gestion des sites	Profils démographiques																																		
<table border="1"> <tr><td>260</td><td>Localités évaluées</td></tr> <tr><td>4</td><td>Sites de PDI</td></tr> <tr><td>0</td><td>Localités désertes</td></tr> <tr><td>1/2</td><td>Réseau Téléphonique</td></tr> <tr><td>OUI</td><td>Présence humanitaire</td></tr> </table>	260	Localités évaluées	4	Sites de PDI	0	Localités désertes	1/2	Réseau Téléphonique	OUI	Présence humanitaire	<table border="1"> <tr><td>Ménages déplacés dans des sites officiels</td><td>78%</td></tr> <tr><td>Ménages déplacés en lieu de regroupement.</td><td>0%</td></tr> <tr><td>Ménages déplacés vivant au sein de comm. hôtes</td><td>22%</td></tr> </table>	Ménages déplacés dans des sites officiels	78%	Ménages déplacés en lieu de regroupement.	0%	Ménages déplacés vivant au sein de comm. hôtes	22%	<table border="1"> <tr><td>Présence de gestionnaire dans le site</td><td>4</td></tr> <tr><td>Pas de gestionnaire dans le site</td><td>0</td></tr> </table>	Présence de gestionnaire dans le site	4	Pas de gestionnaire dans le site	0	<table border="1"> <tr><td>Hommes</td><td>49%</td></tr> <tr><td>Femmes</td><td>51%</td></tr> <tr><td>Enfants (-18 ans)</td><td>54%</td></tr> <tr><td>Plus de 60 ans</td><td>11%</td></tr> <tr><td>Taille moy des ménages</td><td>5</td></tr> <tr><td>Ménages avec enfants</td><td>91%</td></tr> <tr><td>Moyenne d'enfant par ménage</td><td>4</td></tr> </table>	Hommes	49%	Femmes	51%	Enfants (-18 ans)	54%	Plus de 60 ans	11%	Taille moy des ménages	5	Ménages avec enfants	91%	Moyenne d'enfant par ménage	4
260	Localités évaluées																																				
4	Sites de PDI																																				
0	Localités désertes																																				
1/2	Réseau Téléphonique																																				
OUI	Présence humanitaire																																				
Ménages déplacés dans des sites officiels	78%																																				
Ménages déplacés en lieu de regroupement.	0%																																				
Ménages déplacés vivant au sein de comm. hôtes	22%																																				
Présence de gestionnaire dans le site	4																																				
Pas de gestionnaire dans le site	0																																				
Hommes	49%																																				
Femmes	51%																																				
Enfants (-18 ans)	54%																																				
Plus de 60 ans	11%																																				
Taille moy des ménages	5																																				
Ménages avec enfants	91%																																				
Moyenne d'enfant par ménage	4																																				

\*\* sites reconnus par la CMP

Echantillon : 686 sur 29 563 ménages

**Contexte et tendances des dernières arrivées**

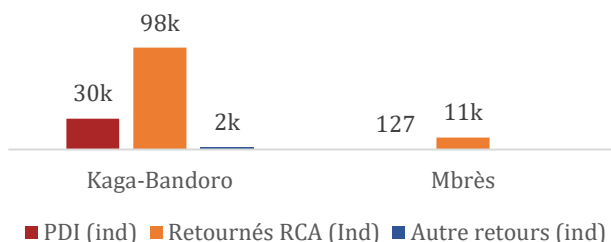
Sous-préfectures	PDI	Retournes RCA	Autre retournes
Kaga-Bandoro	530	1 179	200
Mbrès	7	106	0
	<b>537</b>	<b>1 285</b>	<b>200</b>

La préfecture de Nana-Gribizi semble plus calme depuis la signature des accords de paix, ce qui pourrait se traduire par une volonté affichée des groupes armés à se conformer aux termes de l'accord en question. Cependant des épisodes de criminalité continuent d'être reportés. En effet, 82 pour cent de la population déplacée interne de Nana-Gribizi est issue de cette même préfecture où les conflits intercommunautaires ont constitué la

cause majeure des déplacements depuis 2013. Entre mai et juillet, tous les mouvements sont conséquents à la menace que représente la présence de certains éleveurs armés dans la préfecture, faute d'un mécanisme clair de sécurité et de régulation de la transhumance.

**Effectifs**

Le volume de retours dans la Nana-Gribizi est beaucoup plus important que la proportion de déplacés internes. Avec un total de 29 893 PDI, la préfecture accueille également 109 240 retournés internes, et 1 904 retours d'autres pays. La sous-préfecture de Kaga-Bandoro accueille plus de 98 pour cent des PDI, et 90 pour cent des retours de la préfecture.



La menace d'éleveurs armés et quelques actes isolés d'exactions de groupes armés, sont les causes des mouvements de déplacement mais aussi de retour.

La majorité des déplacés se trouve dans Kaga-Bandoro, du fait de la présence de 4 sites de déplacés.

Les Personnes en situation de déplacement prolongé<sup>13</sup> représentent 3 pour cent de l'ensemble des PDI de Nana-Gribizi, et proviennent en majorité de l'Ombella Mpoko.

La majorité des déplacés internes (81%) sont déplacés en 2016. Les autres PDI ont été déplacés dès 2014 (3%), 2015 (1%), 2017 (2%), et 2018 (4%). Depuis le début de l'année, 9 pour cent des PDI de Nana-Gribizi se sont déplacés (7% entre janvier-avril, et 2% entre mai et juillet).

<sup>13</sup> Déplacement de plus de cinq ans, soit ayant eu lieu avant 2015 (exclu).

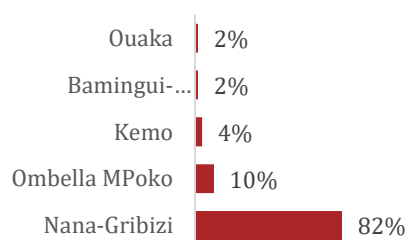
Les retours internes ont été peu abondants avant 2015 (1%), puis 10 pour cent des retours ont eu lieu en 2015, 8 pour cent en 2016, 39 pour cent en 2017, 28 pour cent en 2018, et 14 pour cent dès le début de l'année (13% en janvier-avril et 1% entre mai et juillet).

Les retours d'autre pays ont été continus depuis 2015 (7%), et c'est ainsi que des vagues respectives sont enregistrées en 2016(27%), 2017(37%), 2018(8%) et 21 pour cent dès le début de l'année (11% de janvier-avril et 10% de mai à juillet).

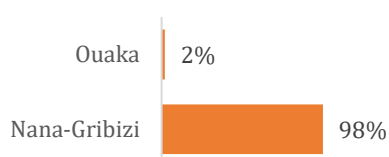
### Origines et motifs des déplacements et retours

Le premier levier de retour est la recherche de moyens financiers pour subvenir aux besoins familiaux. Seule la commune de Ndenga en fait exception, car 67 pour cent de l'ensemble des retours est attribué à l'amélioration du contexte sécuritaire.

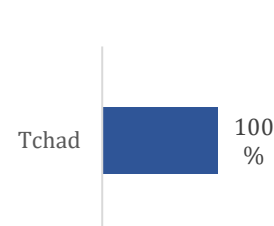
Graphique 27 : Provenance des PDI



Graphique 28 : Provenance des retours internes



Graphique 29 : Provenance des retours d'autre pays



**PDI** : La provenance des déplacés interne est plus diversifiée que celle des retours. Ainsi, 82 pour cent des PDI sont issus du la Nana-Gribizi, le reste est issu de l'Ombella Mpoko (10%), Kemo (4%), Bamingui-Bangoran (2%), et Ouaka (2%).

Les conflits intercommunautaires (68%) sont la première cause des déplacements internes dont les effets perdurent actuellement dans Nana-Gribizi, par contre 26 pour cent des déplacements sont induits par les conflits armés. Les déplacements induits par des causes nons directement spécifiées représentent 5 pour cent, et 1 pour cent des PDI sont déplacés de manière préventive. Une finfime proportion des PDI est déplacée à cause de désastres naturels (moins d'1%).

**Retournés internes** : Seul 2 pour cent des retours proviennent d'une préfecture autre (la Ouaka), contre 98 pour cent des retours qui proviennent toujours de la Nana-Gribizi. Bien que le besoin de revitalisation économique représente la raison majeure des retours (52%), 30 pour cent des retours sont motivés par une meilleure perception sécuritaire. 11 pour cent des retours sont liés à l'aspect familial, et 7 pour cent des retours sont entamés à cause du sentiment de discrimination en zone de déplacement.

**Retournés d'autre pays** : L'essentiel des retournés venus de pays étrangers sont arrivés de la Tchad. Ces retours sont équitablement influencés par la discrimination en pays d'asile (36%), le problème que pose les besoins de subsistance et de relance économique (33%), ainsi que le facteur sécuritaire (31%).

*Les détails présentant les variations de chaque catégorie au niveau sous-préfecture depuis le dernier round de la DTM (juin 2019) peuvent être retrouvés dans les annexes, à la fin de ce rapport.*



	59 555 PDI*	-45%	% des pop. déplacées en RCA (préfectures évaluées) <b>5%</b>
	13 902 Retournés (anciennes PDI)*	+113%	
	2 115 Retournés de l'étranger*	+108%	

Détails des Localités		Types d'hébergement		Gestion des sites		Profils démographiques			
	121 Localités évaluées		Ménages déplacés dans des sites officiels	71%		Présence de gestionnaire dans le site	10	Hommes	50%
	10 Sites de PDI		Ménages déplacés en lieu de regroupement.			0%	Pas de gestionnaire dans le site	0	Femmes
	0 Localités désertes		Ménages déplacés vivant au sein de comm. hôtes	29%				Enfants (-18 ans)	63%
	3/5 Réseau Téléphonique							Plus de 60 ans	10%
	UI Présence humanitaire							Taille moy des ménages	7
								Ménages avec enfants	99%
								Moyenne d'enfant par ménage	4

\*\* sites reconnus par la CMP

Echantillon : 1 185 sur 15 099 ménages

### Contexte et tendances des dernières arrivées

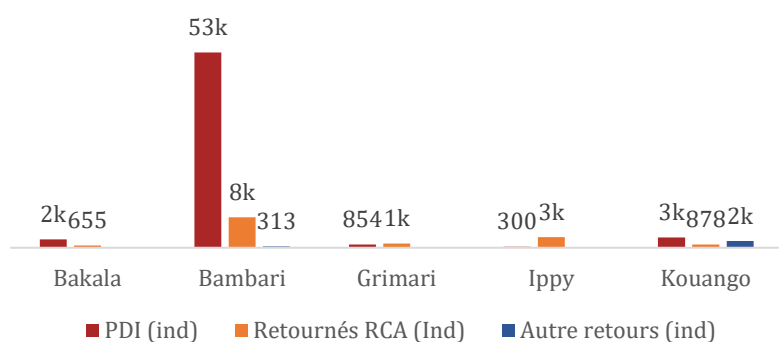
Sous-préfectures	PDI	Retournes RCA	Autre retournes
Bakala	0	530	
Bambari	1 853	1 856	15
Grimari		690	
Ippy		2 213	
	<b>1 853</b>	<b>5 289</b>	<b>15</b>

La Ouaka est de moins en moins sujette aux affrontements depuis la signature de l'accord de paix. Les parties engagées œuvrent pour l'application des résolutions dont ils ont été signataires. Cependant, persistent encore quelques barrières perçues comme moyen de rançon et d'abus par les populations civiles. Des cas de violation et d'abus d'autorité de la part d'individus apparentés aux groupes armés, sont reportés à travers la préfecture, quelques abus et actes de pillages ciblant les commerçants ont été enregistrés.

Les mois de mai à juillet ont été comparativement aux autres mois de l'année, les plus calmes et ce, en dépit de quelques accrochages entre groupes armés en fin mai, dans la sous-préfecture de Bambari. En conséquence, la préfecture a donc enregistré 1 853 nouveaux individus déplacés internes et près de 5 289 cas de retour volontaires. Dans l'ensemble, les retours priment sur les déplacements, justifiant en comparaison au round précédent, la baisse des PDI de 45 pour cent, et la hausse des retours internes de 113 pour cent, tout comme une hausse de retours d'autre pays d'environ 108 pour cent.

### Effectifs

Quinze mille personnes originaires de la Ouaka sont encore en déplacement dans les autres préfectures du pays. La sous-préfecture de Bambari accueille le plus gros volume actuel de population mobile (PDI et retours) dans la Ouaka. La population déplacée interne est majoritaire en comparaison aux retours internes et retours d'autres pays.



La sous-préfecture de Bambari accueille la majorité des PDI (89%) de la Ouaka, tout comme la majorité des retours.

7 pour cent des PDI sont en situation de déplacement prolongé<sup>14</sup>, presque tous issus de la Ouaka. Par ailleurs, les autres PDI ont été déplacés en 2015 (18%), 2016 (20%), 2017 (20%) et 2018 (21%).

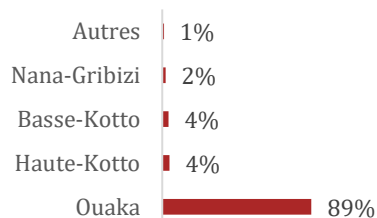
Les retours internes depuis d'autres localités de la RCA, ont eu lieu au sein de la préfecture de la Ouaka dès 2017 (13%), contre 1 pour cent entre 2015 et 2016. Les vagues suivantes de retour ont eu lieu en 2018 (29%), et on estime que 57 pour cent des retours internes dans la Ouaka ont eu lieu dès le début de l'année 2019 (19% entre janvier et avril, et 38% entre mai et juillet).

La population retournée en provenance de pays étrangers, est concentrée essentiellement à Kouango (85%) et Bambari (15%). Alors que seuls 3 pour cent des retours d'autre pays identifiés dans la Ouaka ont eu lieu entre 2015 et 2016, 2017 et 2018 ont connu une augmentation progressive de ce flux de retour (9% en 2017 et 9% en 2018). Entre janvier et mars 2019, 78 pour cent des retournés sont revenus depuis l'étranger, et 1 pour cent entre mai et juillet 2019.

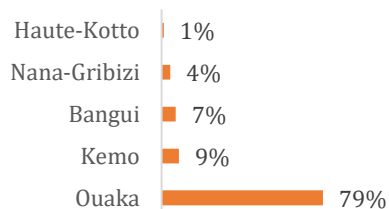
### Origines et motifs des déplacements et retours

La Ouaka accueille des populations d'origine diversifiée, comparée à d'autres préfectures. Les nouveaux retours sont essentiellement basés sur une meilleure perception du climat sécuritaire, qui aurait su dissuader au retour les populations depuis Kemo et Kouango. Les conditions de vie difficile à Oumra au Tchad, ont en plus de l'état d'accalmie actuelle dont joui la préfecture, milité en faveur de certains retours.

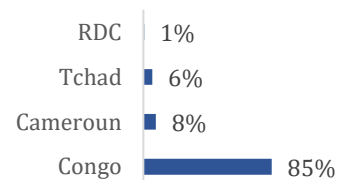
Graphique 31 : Provenance des PDI



Graphique 32 : Provenance des retours internes



Graphique 33 : Provenance des retours d'autre pays



**PDI** : Les PDI sont à 89 pour cent issus de la même préfecture. D'autres proviennent principalement de la Haute-Kotto (4%), Basse-Kotto (4%), Nana-Gribizi (2%), et d'autres préfectures de la RCA (1%). Les personnes encore en situation de déplacement ont été déplacées principalement à cause de conflits armés dans leurs zones de provenance (73%), ou de conflits intercommunautaires (19%). Huit pour cent des PDI ont été déplacés pour des raisons non précisées, incluant déplacements préventifs, désastres naturels et autres raisons.

**Retournés internes** : Confirmant l'origine des PDI, les retours internes sont à 79 pour cent issus de la même préfecture également. En plus, 9 pour cent proviennent de Kémo, 7 pour cent de Bangui, 4 pour cent de Nana-Gribizi, et 1 pour cent de la Haute-Kotto. La réduction de l'insécurité engendrée par les conflits est l'explication première associée à 66 pour cent des retours. Sur l'ensemble également, 12 pour cent des retours sont pour des raisons non spécifiées, 11 pour cent pour des raisons familiales, 10 pour cent pour des raisons liées au facteur économique, et 1 pour cent à cause de la persécution durant la phase de déplacement interne.

<sup>14</sup> Déplacement de plus de cinq ans, soit ayant eu lieu avant 2015 (exclu).

**Retournés d'autre pays :** La population centrafricaine venus de pays étrangers et résidant dans la Ouaka, provient majoritairement du Congo-Brazzaville (85%). Le Cameroun (8%), Tchad (6%) et la RDC (1%) sont les autres pays de provenance. Les autres pays de provenance sont respectivement le Cameroun (8%), le Tchad (6%), et la RDC (1%). Ces retours sont premièrement motivés par des besoins économiques (59%), bien qu'ils incluent également la persécution en pays d'asile (35%), l'évolution du contexte sécuritaire (4%), et les besoins familiaux (2%). Le volume de retours transfrontaliers depuis le début de l'année 2019 est estimé à 78 pour cent du total de la préfecture.

*Les détails présentant les variations de chaque catégorie au niveau sous-préfecture depuis le dernier round de la DTM (juin 2019) peuvent être retrouvés dans les annexes, à la fin de ce rapport.*



## OUHAM-PENDE



12 553 PDI\*

-34% % des pop. déplacées en RCA  
(préfectures évaluées)

177 637 Retournés (anciennes PDI)\*

+41%

18%



59 281 Retournés de l'étranger\*

+132%

Détails des Localités		Types d'hébergement		Gestion des sites		Profils démographiques	
466	Localités évaluées	Ménages déplacés dans des sites officiels	0%	Présence de gestionnaire dans le site	0	Hommes	46%
0	Sites de PDI					Pas de gestionnaire dans le site	0
0	Localités désertes			Ménages déplacés en lieu de regroupement.	0%		
5/6	Réseau Téléphonique	Ménages déplacés vivant au sein de comm. hôtes	100%			Plus de 60 ans	7%
OUI	Présence humanitaire					Taille moy des ménages	6
						Ménages avec enfants	97%
						Moyenne d'enfant par ménage	4

\*\* sites reconnus par la CMP

Echantillon : 4 421 sur 48 788 ménages

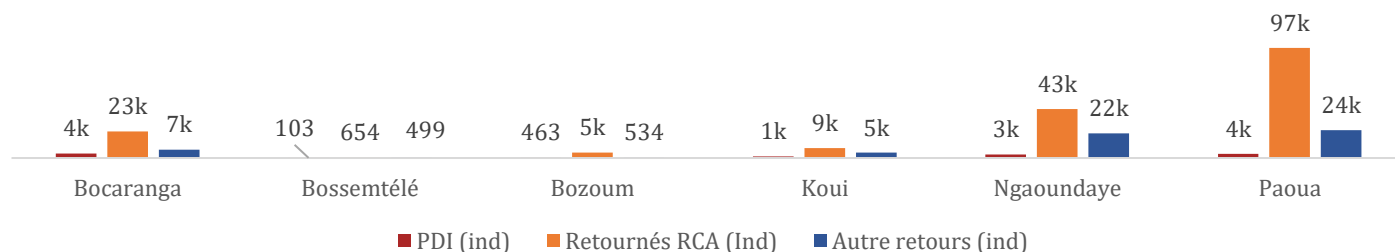
Contexte et tendances des dernières arrivées<sup>15</sup>

Sous-préfectures	PDI	Retournés RCA	Autre retournés
Bocaranga	0	251	1 080
Bozoum	42	8	2
Koui		210	252
Ngaoundaye	22	1 280	915
Paoua	773	3 375	1 514
	<b>837</b>	<b>5 124</b>	<b>3 763</b>

Relativement calme en comparaison aux autres préfectures couvertes par la DTM, l'Ouham Pendé accueille une proportion croissante de retours, contre une très faible concentration de déplacés internes. L'empreinte des groupes armés demeure dans certaines communes non uniformément accessibles, bien que soit annoncé le désarmement d'ex combattants et le déploiement d'unités spéciales mixtes de sécurité dans l'ouest. Certains bâtiments administratifs demeurent encore sous occupation illicite. Entre mai et juillet, la DTM estime que 837 PDI, 5 124 retournés internes et 3 763 individus retournés d'autre pays, ont effectué des mouvements au sein de l'Ouham-Pendé.

## Effectifs

L'Ouham-Pendé accueille 12 553 PDI, 117 637 retournés internes, et 59 281 retournés d'autre pays. Ainsi, sur l'ensemble de la population mobile de la préfecture, les PDI représentent 5 pour cent, et les retournés internes 70 pour cent, contre 25 pour cent de retours en provenance de l'étranger.



Dans l'ensemble de la préfecture et en comparaison au round précédent, une baisse des PDI a été enregistrée dans Ngaoundaye, Paoua et Kouï, au profil des retours dans ces mêmes sous-préfectures. A Bozoum par contre, une augmentation générale des déplacements interne.

<sup>15</sup> Un total de 4 nouvelles localités en comparaison au round précédent.



Les déplacements prolongés<sup>16</sup> représentent quatre pour cent chez les PDI.

Au sein de la population déplacée interne, 2 pour cent sont déplacés depuis 2013, 2 pour cent depuis 2014, 4 pour cent dès 2015, 5 pour cent dès 2016, 47 pour cent en 2017, 10 pour cent en 2018, et 30 pour cent dès le début de l'année 2019 (23 % entre janvier et avril, 7% entre mai et juillet).

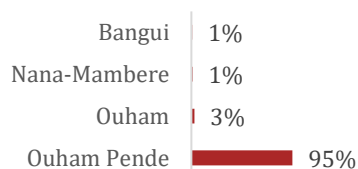
Les populations retournées internes ont regagné faiblement (2%) les localités d'origine entre 2013 et 2016. Par la suite, 12 pour cent des retours ont eu lieu en 2017, et 56 pour cent en 2018, contre 29 pour cent dès le début de l'année 2019 (26% de janvier à avril, et 3% entre mai et juillet).

Sur l'ensemble des retours d'autre pays identifiés dans l'Ouham-Pendé, moins d'1 pour cent est retourné est 57 pour cent des retournés internes dans l'Ouham Pendé a effectué le mouvement de retour depuis le début de l'année 2019.

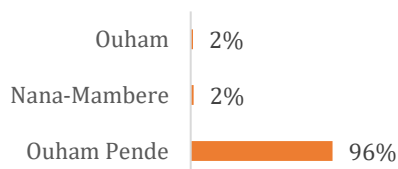
### Origines et motifs des déplacements et retours

L'importante vague de retour entre mai et juillet fait suite aux déplacements préventifs associés au climat de tension communautaire dans la préfecture.

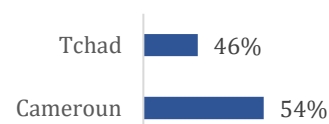
Graphique 35: Provenance des PDI



Graphique 36: Provenance des retours internes



Graphique 37: Provenance des retours d'autre pays



**PDI :** 95 pour cent des PDI de la préfecture sont issus de l'Ouham-Pendé, 3 pour cent de l'Ouham, 1 pour cent de Nana-Mambéré et 1 pour cent de Bangui.

La majeure partie des PDI a été déplacée suite aux conflits armés (91%), le reste soit pour cause non détaillée (6%), soit suite aux tensions communautaires (3%).

**Retournés internes :** La majorité des flux de retours internes (96%) au sein de cette préfecture proviennent de l'Ouham-Pendé, 3 pour cent de Nana-Mambéré, 2 pour cent de l'Ouham.

Face au contexte de déplacement causé par les conflits armés, 52 pour cent des retours ont eu lieu à cause d'une amélioration du contexte sécuritaire. Par contre, 45 pour cent des retours sont motivés par des besoins d'ordre économique, et 3 pour cent sont des retours forcés par l'état de persécution en zone de déplacement. Les retours motivés par les liens familiaux représentent moins d'1 pour cent.

**Retournés d'autres pays:** Le Cameroun et le Tchad sont les deux principaux pays de provenance des retours transfrontaliers (respectivement 54% et 46%).

En plus des améliorations du contexte sécuritaire au sein de la préfecture motivant 66 pour cent de ces retours, les besoins de relance économique représentent 25 pour cent de l'ensemble. Les retours indés la discrimination en pays de provenance représentent 5 pour cent du volume total, contre trois pour cent des retours pour liés aux besoins familiaux. Le volume de retours transfrontaliers depuis le début de l'année 2019 est estimé à cinquante-sept pour cent du total de la préfecture.

*Les détails présentant les variations de chaque catégorie au niveau sous-préfecture depuis le dernier round de la DTM (juin 2019) peuvent être retrouvés dans les annexes, à la fin de ce rapport.*

<sup>16</sup> Déplacement de plus de cinq ans, soit ayant eu lieu avant 2015 (exclu).

## ANNEXES

## Annexe 1 : Catégories de population par sous-préfecture (site et hors site)

Préfectures	Sous-Préfectures	Personnes déplacées interne		Personnes retournées (anciennes PDI)		Personnes revenues de pays étrangers	
		Individus	%	Individus	%	Individus	%
Bamingui-Bangoran	Bamingui	2 410	0%	3 374	1%	20	0%
Bamingui-Bangoran	Ndélé	6 711	1%	2 460	0%	1 709	1%
Bangui	Bangui	41 660	8%	22 420	4%	22 065	8%
Basse-Kotto	Alindao	44 690	8%	28 173	5%	135	0%
Basse-Kotto	Kembé	18 490	3%	3 985	1%		0%
Basse-Kotto	Mingala	11 330	2%	710	0%	30	0%
Basse-Kotto	Mobaye	28 315	5%	15 760	3%	24 415	9%
Basse-Kotto	Satéma	1 780	0%	22 400	4%	39 260	15%
Basse-Kotto	Zangba	90 450	17%	61 080	10%	61 600	23%
Haute-Kotto	Bria	77 033	14%	10 215	2%	182	0%
Haute-Kotto	Yalinga	1 098	0%	3 175	1%		0%
Haut-Mbomou	Bambouti	960	0%		0%	658	0%
Haut-Mbomou	Djéma	5 866	1%	689	0%		0%
Haut-Mbomou	Obo	10 954	2%	503	0%	113	0%
Haut-Mbomou	Zémio	14 061	3%	20 041	3%	6 901	3%
Mbomou	Bakouma	3 294	1%	7 194	1%	66	0%
Mbomou	Bangassou	48 718	9%	56 041	9%	21 381	8%
Mbomou	Gambo	765	0%	12 343	2%	92	0%
Mbomou	Ouangou	9 975	2%	21 151	4%	20 666	8%
Mbomou	Rafai	16 724	3%	7 980	1%	904	0%
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	29 766	6%	97 813	16%	1 904	1%
Nana-Gribizi	Mbrès	127	0%	11 427	2%		0%
Ouaka	Bakala	2 311	0%	655	0%		0%
Ouaka	Bambari	53 326	10%	8 344	1%	313	0%
Ouaka	Grimari	854	0%	1 152	0%		0%
Ouaka	Ippy	300	0%	2 873	0%		0%
Ouaka	Kouango	2 764	1%	878	0%	1 802	1%
Ouham Pende	Bocaranga	3 925	1%	23 463	4%	7 364	3%
Ouham Pende	Bossem-télé	103	0%	654	0%	499	0%
Ouham Pende	Bozoum	463	0%	4 813	1%	534	0%
Ouham Pende	Koui	1 304	0%	8 667	1%	4 656	2%
Ouham Pende	Ngaoundaye	3 055	1%	43 194	7%	21 747	8%
Ouham Pende	Paoua	3 703	1%	96 846	16%	24 481	9%
	<b>33</b>	<b>537 285</b>	<b>100%</b>	<b>600 473</b>	<b>100%</b>	<b>263 497</b>	<b>100%</b>

## Annexe 2 : Liste complète de la population déplacée sur les sites

ID	Préfectures	Sous-préfectures	Communes	Localité	Nom_Site	Ménages	Individus
1	Basse-Kotto	Alindao	Alindao	BANDA-DEKA	LR BANDA_DEKA	1416	7080
2	Basse-Kotto	Alindao	Alindao	NGAKE	LR NGAKE	138	690
3	Basse-Kotto	Alindao	Alindao	BANGUI-VILLE	Site Afaps	129	645
4	Basse-Kotto	Alindao	Alindao	KONGO 2	Site Elim	566	2830
5	Basse-Kotto	Alindao	Alindao	MISSION CATHOLIQUE	Site Mission Catholique	3869	19345
6	Basse-Kotto	Alindao	Alindao	VOUNDJA DJOGO	Site PK3	164	820
7	Basse-Kotto	Alindao	Bakou	ANGAZEU (KONGBO)	Site Kongbo	1436	7180
8	Haute-Kotto	Bria	Bria	YANDOMO	Site Cebi 1	22	88
9	Haute-Kotto	Bria	Bria	BORNOU 1	Site Cebi 3	113	601
10	Haute-Kotto	Bria	Bria	LA-SMI	Site Eglise catholique (Bria)	132	464
11	Haute-Kotto	Bria	Bria	GBADOU	Site Hôpital Régional (Bria)	16	50
12	Haute-Kotto	Bria	Bria	PK 3	Site PK3 (Bria)	8508	45609
13	Haute-Kotto	Yalinga	Yalinga	YALINGA	Site sous-préfecture Yalinga	31	212
14	Haut-Mbomou	Djema	Djema	KADJIMA	LR A1	235	1175
15	Haut-Mbomou	Djema	Djema	KADJIMA	LR A2	250	1250
16	Haut-Mbomou	Djema	Djema	KADJIMA	LR B1	220	1100
17	Haut-Mbomou	Djema	Djema	KADJIMA	LR B2	290	1450
18	Haut-Mbomou	Djema	Djema	KADJIMA	LR C1	45	225
19	Haut-Mbomou	Djema	Djema	KADJIMA	LR C2	35	175
20	Haut-Mbomou	Obo	Obo	NAKPANGA	Site Communauté Peuhl (Boyo)	173	971
21	Haut-Mbomou	Obo	Obo	YAGBA	Site de Mboki	383	1740
22	Haut-Mbomou	Obo	Obo	BAMBITO	Site de Zemio	126	585
23	Haut-Mbomou	Obo	Obo	MOTOPI	Site Gambo	128	570
24	Haut-Mbomou	Zémio	Zémio	KONDO	LR D (Kondo)	584	3629
25	Haut-Mbomou	Zémio	Zémio	ARGUE	Site Gendarmerie Zémio	205	1026
26	Mbomou	Bakouma	Bakouma	NGUREFERARA	Site Perseverance	317	1587
27	Mbomou	Bangassou	Bangassou	YOUGOU	Site Petit Seminaire	335	1430
28	Mbomou	Rafai	Rafai	AGOUMAR 3	LR C (Agoumar 3)	340	1619
29	Mbomou	Rafai	Rafai	DEMBIA	LR Dembia	158	807
30	Mbomou	Rafai	Rafai	BINGBA 3	Site A	284	1406
31	Mbomou	Rafai	Rafai	AIM	Site Aim	189	1265
32	Mbomou	Rafai	Rafai	SANDOU	Site B	461	2305
33	Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	Grivaï-Pamia	KABA	Site Kaba	74	291
34	Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	Kaga-Bandoro	LAZARE	Site Lazaret	2081	8183
35	Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	Kaga-Bandoro	MBELLA	Site Mbella	485	1012
36	Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	Kaga-Bandoro	KOKOROTA	Site Minusca	3049	12565
37	Ouaka	Bambari	Bambari	DECAMPS	Site Alternatif (Misca)	868	4336
38	Ouaka	Bambari	Bambari	SAMBIA	Site Elevage	1702	8507
39	Ouaka	Bambari	Bambari	NGALINGOU	Site Minusca PK8	326	1626

40	Ouaka	Bambari	Bambari	KIDJIGRA 1	Site Notre Dame De Victoire	499	2492
41	Ouaka	Bambari	Danga-Gboudou	SEKO	Site Eglise catholique	1028	5138
42	Ouaka	Bambari	Danga-Gboudou	MALOUM 1	Site Maloum	1660	8330
43	Ouaka	Bambari	Ngougbia	NGAKOBO	Site Maitrise (Club)	1397	6983
44	Ouaka	Bambari	Pladama-Ouaka	AVIATION	Site Aviation	892	4457
45	Ouaka	Bambari	Pladama-Ouaka	PLADAMA	Site Pladama Ouaka	100	511
46	Haut-Mbomou	Obo	Obo	GOUGBERE-BAZIMA	Site Gougberere	447	1770
47	Haut-Mbomou	Obo	Obo	NGUILINGUILI	Site Nguinguili	91	440
48	Haut-Mbomou	Obo	Obo	LIGOUA	Site Ligoua	99	440

### Annexe 3 : Evolution des catégories de population depuis le round7, par sous-préfecture<sup>17</sup>

Préfectures	Sous-préfectures	TOTAL PDI	Evolution	TOTAL Retours internes	Evolution	TOTAL Retours d'autre pays	Evolution
Bangui	Bangui	41 660	+3%	22 420	+26%	22 065	+16%
Basse-Kotto	Alindao	44 690	N/A	28 173	N/A	135	N/A
Basse-Kotto	Kembé	18 490	N/A	3 985	N/A	0	N/A
Basse-Kotto	Mingala	11 330	N/A	710	N/A	30	N/A
Basse-Kotto	Mobaye	28 315	N/A	15 760	N/A	24 415	N/A
Basse-Kotto	Satéma	1 780	N/A	22 400	N/A	39 260	N/A
Basse-Kotto	Zangba	90 450	N/A	61 080	N/A	61 600	N/A
Haute-Kotto	Bria	77 033	-8%	10 215	+77%	182	-49%
Haute-Kotto	Yalinga	1 098	+1%	3 175	0%	0	0%
Haut-Mbomou	Bambouti	960	+46%	0	0%	658	+169%
Haut-Mbomou	Djéma	5 866	-65%	689	+5%	0	0%
Haut-Mbomou	Obo	10 954	-47%	503	+319%	113	0%
Haut-Mbomou	Zémio	14 061	-21%	20 041	+178%	6 901	+42%
Mbomou	Bakouma	3 294	+60%	7 194	+55%	66	0%
Mbomou	Bangassou	48 718	-1%	56 041	+5%	21 381	+4%
Mbomou	Gambo	765	-70%	12 343	+29%	92	+100%
Mbomou	Ouango	9 975	-4%	21 151	+2%	20 666	+11%
Mbomou	Rafai	16 724	+1%	7 980	+2%	904	+15%
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	29 766	-11%	97 813	-6%	1 904	+12%
Nana-Gribizi	Mbrès	127	-96%	11 427	-18%	0	0%
Ouaka	Bakala	2 311	-19%	655	+90%	0	0%
Ouaka	Bambari	53 326	-25%	8 344	+23%	313	-25%
Ouaka	Grimari	854	-48%	1 152	+149%	0	0%
Ouaka	Ippy	300	0%	2 873	+335%	0	0%
Ouaka	Kouango	2 764	-2%	878	0%	1 802	-1%
Ouham Pende	Bocaranga	3 925	0%	23 463	+1%	7 364	+17%
Ouham Pende	Bossem-télé	103	0%	654	0%	499	0%
Ouham Pende	Bozoum	463	+10%	4 813	0%	534	0%
Ouham Pende	Koui	1 304	-6%	8 667	+2%	4 656	+6%
Ouham Pende	Ngaoundaye	3 055	-11%	43 194	+3%	21 747	+4%
Ouham Pende	Paoua	3 703	-13%	96 846	+4%	24 481	+7%

### Annexe 4 : Liens vers les pages RCA des sites de la DTM

Les produits DTM de la RCA, sont disponibles sur l'un des liens ci-dessous :

<https://displacement.iom.int/central-african-republic>

<http://www.globaldtm.info/fr/central-african-republic/>

Aussi, les profils de chacun des sites évalués est accessible sur le lien ci-dessous :

[https://drive.google.com/drive/folders/1ZnKnW5\\_3yqpuJoVe5mXNb5CVTEEn-lqJv](https://drive.google.com/drive/folders/1ZnKnW5_3yqpuJoVe5mXNb5CVTEEn-lqJv)

<sup>17</sup> N/A : L'écart entre la dernière évaluation valide et le round 8 ne rendent pas la comparaison possible.